Tous au grand Congrès provincial de l'A.C.F.A. les 23-24 novembre

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 31 OCTOBRE 1962 — No 49

A.E.B.A.

Assemblée de l'Exécutif

Samedi le 20 octobre, se réunissaient au Collège Saint-Jean neuf des dix membres du Conseil d'administration de l'AEBA, nommément le président, M. Gérard Moquin; le trésorier: M. Armand Laing; le président du Cercle Lacombe: M. Laurent Beaudoin; le président du Cercle Langlois: le R.P. Turenne; le président du Cercle Le Clainche: M. Paul Chamberland; le représentant le Cercle Pie XI: M. Claude Ouimet; le président du Cercle Pie XII: M. Paul Piquette; l'ex-président: M. Maurice Lavallée, et la secrétaire: Soeur du Sacré-Coeur. Les membres regrettèrent l'absence de leur vice-président, M. Lucien Ouimette absent à l'occasion du décès de son père. Ils lui offrirent leurs sincères condoléances avec les honoraires d'une grand'messe.

Il fut question de l'organisation interne de l'Association tel que le mobilier de l'AEBA; les finances — présentation d'un budget — l'entente d'un taux pour défrayer les dépenses de déplacement des membres de l'exécutif, du conseil et des comités de religion et du programme; et spécialement la décision de l'exécutif provincial d'assumer les dépenses du comité de religion.

L'on essaya de préciser les relations entre l'AEBA et le comité des concours de l'ACFA. Des mesures furent prises pour qu'il y ait plus d'entente entre le comité d'éducation de l'ACFA et l'AEBA, particulièrement au niveau du comité du programme. Un projet de liaison entre l'AEBA et l'ATA est à l'étude.

Puisque l'assemblée annuelle s'était montrée inquiète de l'avenir du Fr. 31, il fut suggéré que l'ACFA fasse des représentations auprès du "Curriculum Committee" pour que le Fr. 31 demeure au programme d'études.

M. Laurent Beaudoin présenta un projet de vacances qui suscita beaucoup d'intérêt et qui sourira certes à plusieurs de nos jeunes étudiants canadiens-français — celui d'un voyage organisé dans l'Est. Les quatre autres cercles étudieront les possibilités de participer aussi à ce projet à leur réunion locale. L'on prévoit que les dépenses seraient défrayées par les parents concernés. Quel moyen efficace de faire aimer notre culture bilingue, notre pays, et de resserrer les liens entre le passé et le présent, entre nos compatriotes parsemés tout le long du pays!

Les membres du conseil désirent remercier sincèrement le personnel du Collège Saint-Jean pour sa bienveillante hospitalité et surtout pour le bon repas de famille.

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

Le président du Club Montcalm, de la paroisse St-Thomas d'Aquin, nous rapporte que le bal masqué, organisé par le Club, fut un franc succès.

* * *

Dimanche soir, M. Paul Chauvet, président de l'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta, dirigeait une réunion à Vimy. L'agenda portait sur les associations Parents et Maîtres, la Société de Prêts et le Concours de Français de l'ACFA. Les représentants de Vimy, Legal, Morinville et Saint-Thomas d'Aquin discutèrent également des problèmes relatifs aux commissaires d'aujourd'hui. Au cours de l'après-midi, M. Chauvet avait discuté de ces problèmes avec le secrétaire de l'Association.

* * *

Les responsables de l'Action Rurale du diocèse de St-Paul ont tenu leur session d'automne les 26 et 27 octobre.

* * *

Dimanche à Beaumont, M. Desaulniers présida la réunion trimestrielle de l'Association locale Foyer-Ecole. Trois conférenciers de l'ACFA adressèrent la parole. Le secrétaire, M. Fournier, présenta un aperçu général de l'association et de ses projets. M. Jacques Faille, du Comité de la Fédération des Associations Parents et Maîtres, releva les buts d'une telle association et la procédure à suivre en vue d'une fédération. M. Roger Motut, président du Comité d'Education, fit rapport des buts et des activités de ce Comité. Les élèves de la douzième émerveillèrent les assistants par leurs brefs discours sur le Concile oecuménique et leur diction impeccable.

* * *

Edmonton, le 28. M. Roger Motut, professeur de français à l'Université, dirige une après-midi d'étude avec des professeurs des grades trois et quatre relativement à des adaptations du français oral et de grammaire fonctionnelle à un groupe d'élèves pilotes.

* * *

Ecole Grandin. — Soeur Edith des Anges, a.s.v., directrice de la classe enfantine (jardin d'enfance) a réalisé une merveilleuse "circular slide rule"

(suite à la page 8)

M. et Mme Claude Jalbert, (Cécile Vallée) dont le mariage a été célébré à Montréal. La mariée est la fille de M. J.-N. Vallée, décédé, et de Madame Vallée, de Bonnyville. Le marié est le fils de M. et Mme J.-W. Jalbert, tous deux décédés, Madame Jalbert s'est créée une réputation très enviable, tant au Canada qu'en Europe où elle a donné de nombreux Concerts. Elle était soliste au Concert des Jeunesses Musicales, au Mont Orford, l'été dernier; en septembre elle prenait part au Concert des Noces d'Or du Conseil de la Vie Française et les 24 et 26 novembre prochains, elle jouera le rôle de "Mimi", dans l'opéra"La Bohême", à Québec.

Le Canada doit avant tout éliminer son déficit commercial

Ottawa. — Le ministre des finances, M. Nowlan, a déclaré aux Communes que le fond des problèmes économiques et financiers du Canada réside dans le solde fortement et obstinément débiteur de notre commerce avec l'étranger et que c'est par des mesures propres à faire disparaître ce déficit que l'économie canadienne retrouvera son équilibre.

D'autre part, le ministre des finances s'est dit encouragé par la situation économique canadienne. L'économie est en expansion, a-t-il dit. L'emploi augmente, le chômage baisse, notre situation à l'égard du change étranger s'améliore et les prix sont relativement stables. Le ministre des finances a cité des chiffres impressionnants pour justifier ces avances.

La production nationale brute atteint une moyenne annuelle de 39.5 milliards, la production agricole a augmenté de 8 pour cent et le volume de la production industrielle s'est accru de 12 pour cent dans le trimestre terminé en juillet.

Par ailleurs, 200,000 Canadiens de plus sont au travail et le taux du chômage a baissé de 7.7 à 5.6 la rémunération des salaires a augmenté de 8 pour cent, le revenu personnel a augmenté de 11 pour cent et les profits des sociétés ont été de 30 pour cent supérieurs à ceux du premier trimestre de 1961. Du côté du commerce, les exportations ont augmenté de 11 pour cent au cours des huit premiers mois de l'année tandis que la proportion des importations s'est établie à quinze et demie pour cent, comparativement à 18.2 en 1956, par rapport à la production nationale globale.

LES MESURES FINANCIERES

Le ministre des finances a dit qu'au cours des 9 premiers mois de l'année, les prêts bancaires ont augmenté de 20 pour cent et que les fonds nets recueillis par les provinces, les municipalités et les particuliers, dans le public et sur le marché des valeurs ont été de 22 pour cent plus élevés.

Le ministre a nié que les mesures financières et les surtaxes imposées par le gouvernement, le 24 juin, aient causé une hausse appréciable du coût de la vie. Depuis janvier 1961, le cours du dollar canadien a baissé d'environ 8 pour cent tandis que les prix aux consommateurs montaient de 1.6 pour cent aux Etats-Unis et de 1.4 pour cent au Canada.

LA BALANCE DES PAIEMENTS

M. Nowlan a affirmé que le plus grave problème du Canada, est constitué par le déficit de notre balance de paiements qui est de l'ordre d'un milliard et demi depuis 10 ans. Ces chif-

(suite à la page 8)

Opération réussie

Rome. — Pour la première fois en Italie, une opération destinée à raccourcir la jambe d'une jeune fille poliomyélitique a été réussie par les docteurs Francesco Marsili et Vittoria Orcidi. La jambe droite de la patiente, déformée par la maladie, ayant été déjà soumise à deux opérations, ne pouvait pas subir une nouvelle intervention pour qu'on lui fasse atteindre la même longueur que l'autre. Il fallait donc raccourcir la jambe gauche de quatre centimètres, ce qui a été fait avec succès.

Choix démocratique des Commissions au Concile

La semaine

La crise de Cuba

La grave crise internationale qui a éclaté à propos de Cuba a frappé l'opinion mondiale tant par sa violence que par son caractère imprévu. C'est le lundi 22 octobre que le président Kennedy, dans un message à la nation américaine, a annoncé les mesures qu'il avait décidé de prendre. Ayant appris que l'URSS avait installé à Cuba des rampes de lancement, le président des Etats-Unis après consultation des chefs de l'armée et des hauts fonctionnaires américains, a pris la décision de mettre l'île de Cuba en quarantaine. Tous les navires se dirigeant vers Cuba seraient fouillés par les marins américains et les cargaisons d'armes offensives seraient saisies. Au cas où des bâtiments refuseraient de se soumettre à ce contrôle, la flotte américaine recevait l'ordre de tirer.

On apprenait en même temps qu'une flottille de cargos appartenant aux pays du bloc communiste était en route vers La Havane et qu'un certain nombre d'entre eux transportaient vraisemblablement des fusées.

Le monde entier resta suspendu aux nouvelles, se demandant ce qu'allaient faire les Russes. La publication des photos aériennes montrant les rampes de lancement installées à Cuba remua l'opinion publique des pays libres; la tension monta dans les jours qui suivirent. C'est mercredi soir qu'on attendait au large de La Havane la flottille russe. Mais dans la soirée, le monde poussait un soupir de soulagement en apprenant que les soviétiques avaient détourné une partie de leur flotte. Le lendemain, un navire citerne-soviétique navigant vers Cuba était intercepté par la marine américaine, et autorisé à poursuivre sa route.

Le Pentagone informait par ailleurs qu'au moins une douzaine de navires soviétiques ont rebroussé chemin, propablement parce qu'ils transportaient du matériel de guerre offensif.

Le secrétariat a souligné que les produits pétroliers ne figurent pas sur la liste des marchandises interdites dans le cadre des mesures de quarantaines prises à l'encontre de Cuba.

A Washington, tous les leaders politiques, démocrates ou républicains appuièrent sans réserve l'attitude du président Kennedy. On a fait remarquer toutefois que la mesure décidée est la quarantaine et non pas le blocus, qui est considéré en droit international comme un acte de guerre.

La réaction du premier ministre de l'URSS, M. Khrouchtchev, à l'annonce des mesures américaines contre Cuba, a été beaucoup plus modérée que prévue. Il s'est borné à répondre à un message de pacifiste britannique,

(suite à la page 5)

par Claude Ryan

Cité du Vatican. — Après quatre jours d'attente, où les échotiers de Rome s'en donnèrent à coeur joie, c'est avec un soupir de soulagement que les Pères sortirent vers 12h.50 de l'après-midi, samedi le 20 octobre, de la salle conciliaire de Saint-Pierre. Enfin, il y avait du neuf et le concile semblait définitivement sur le point d'entrer dans le vif du sujet.

Dès le début de la congrégation générale, Mgr Félici annonça d'abord la décision du Conseil de Présidence, ratifiée par le Pape, concernant la proposition Ottaviani. Puis, il communiqua les premiers résultats du scrutin pour le choix des membres des commissions.

Avant que ne soit clos ce chapitre de l'histoire de Vatican II, on nous permettra de retracer les principales phases du scrutin. Malgré son inévitable longueur, cette entrée en matière aura grandement contribué à établir dès le départ la liberté des Pères du concile.

LES LISTES DES CANDIDATS

A la suite de la fameuse proposition Liénart-Frings qui marqua la première congrégation, les évêques se réunirent, pendant les jours qui suivirent, par groupes nationaux et/ou continentaux, en vue de se connaître davantage — délicieux euphémisme ecclésiastique ! — et surtout de préparer des listes de candidats.

La longue fin de semaine des 13, 14 et 15 octobre fut marquée d'innombrables contacts et réunions. En principe, chaque groupe national se réunit au moins une fois et chargea un ou quelques-uns de ses membres d'entrer en contact avec les groupes nationaux. Le groupe canadien se réunit au collège canadien. C'est le cardinal Léger qui reçut la délicate mission d'établir des contacts avec les autres groupes.

De ces contacts et réunions, il sortit plus d'une trentaine de listes différentes, émanant les unes de pays individuels, les autres de groupes de pays. Fait intéressant à noter: la Curie romaine parut demeurer à l'écart de ces contacts entre nations et l'on n'entendit aucun écho de pressions qu'elle aurait exercées sur les Pères dans un sens ou dans l'autre.

A la suite des contacts qui eurent lieu de pays à pays, un certain nombre de listes furent fondues dans des listes plus représentatives, moyennant quelques échanges de noms. Certains groupes nationaux firent part de leurs suggestions aux autres groupes, sans cependant mettre de liste officielle en circulation parmi les Pères. D'autres groupes firent circuler leur liste parmi tous les Pères, dans l'espoir légitime d'informer et d'influencer ces derniers.

Au matin du vote, les Pères avaient en main les listes suivantes, et peut-être aussi quelques autres que nous n'avons pu retracer:

1) La liste des membres des commissions préparatoires du concile, qui leur avait été remise dès la première congrégation générale.

2) La liste européenne, appelée plus familièrement liste "du Marché commun", groupant des noms appuyés par au moins six pays, avec en tête la France et l'Allemagne. Cette liste subit jusqu'à la dernière minute de multiples retouches, si bien qu'il n'est pas facile de savoir quelle en est la version définitive. Le texte intégral de l'une des dernières versions fut publié le 20 octobre dans le Messaggero, quotidien romain du matin, ce qui illustre le genre de discrétion qui entoura ce travail!

3) la liste italienne, qui n'avait d'autre but que de guider le choix des Pères dans le choix d'un certain nombre de membres italiens des commissions.

4) la liste anglaise ou britannique, encore loin, apparemment, de celle du Marché commun!

5) la liste africaine, élaborée en consultation par les pays d'Afrique.

6) une liste élaborée par un groupe de pays asiatiques.

7) au moins quatre listes différentes élaborées par des groupes de rite oriental.

8) quelques listes latino-américaines, dont une principale préparée par les soins du CELAM, organisme de coopération des évêques d'Amérique latine.

9) une liste préparée par les Etats-Unis.

10) Diverses listes particulières, préparées par l'un ou l'autre pays et qui ne furent remises, pour diverses raisons, qu'à un nombre limité de Pères. Ainsi, le groupe canadien avait préparé une liste complète, mais n'eut pas la possibilité de la faire reproduire à temps pour la remettre aux Pères avant l'ouverture du scrutin.

Ce ne sont pas les noms des candidats qui faisaient défaut lorsque débuta le scrutin au matin du 16 octobre. Ce qu'il y a de plus impressionnant, c'est que ces noms surgirent d'en bas plutôt que d'en haut, c'est-à-dire en somme des Pères mêmes qui composent l'assemblée conciliaire.

LES PREMIERS RESULTATS

Le secrétaire du concile lut ensuite les noms des membres élus pour chacune des sept commissions suivantes: doctrine, gouvernement des diocèses, liturgie, missions, discipline du clergé et des fidèles, apostolat des laïcs et techniques de diffusion. Il donna, pour chacun des élus, le nombre de voix reçues. Il annonça enfin que les noms des élus des trois autres commissions (religieux, séminaires, discipline des sacrements seraient annoncés lorsque la compilation des votes serait terminée.

Un premier examen des résultats du vote permet de formuler les constatations suivantes:

1 — La liste des élus ne contient que 25 pour cent des Pères qui faisaient partie des commissions préparatoires, ce qui indique qu'il n'y eut pas d'influence indue de la Curie dans le scrutin. Ce résultat ne signifie pas nécessairement, non plus, un désaveu du travail préparatoire. Il indique cependant la ferme intention des Pères de prendre leurs responsabilités et de ne rien approuver sans un minutieux examen préalable.

2 — La liste des élus contient plus de la moitié des noms contenus dans la liste européenne. Il est remarquable — sinon un peu gênant — que, dans la majorité des commissions, les noms qui viennent en tête de liste sont des noms français ou allemands. Cela indique, de la part des pays d'Europe, une efficace concertation et une action

(suite à la page 8)



M. Jean Létourneau, directeur musical de l'Alberta Opera Society, qui a interprété avec brillo l'Opéra de Verdi, intitulé "Il Trovatore", la semaine dernière. — Plus d'une vingtaine de Canadiens français font partie de cette excellente troupe.

La semaine

A la Chambre des Communes . . .

Ottawa. — Le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, a déclaré aux Communes que les preuves d'armements soviétiques à La Havane sont probantes. Il a ajouté qu'en suggérant l'envoi d'une mission neutre à Cuba, il ne met pas en doute les paroles du Président Kennedy. Cette inspection, selon le chef du gouvernement, établirait des preuves irréfutables contre les allégations soviétiques aux Nations-Unies.

Pour sa part, le ministre canadien de la défense, M. Harkness, a déclaré que le gouvernement étudie présentement les mesures d'urgence qui devraient être adoptées en cas d'aggravation de la situation internationale. Le ministre des Affaires Extérieures, M. Green, a souligné de son côté, qu'il n'est pas question pour l'instant de relever de ses fonctions, l'ambassadeur canadien à La Havane. Le ministre du Commerce, M. Hees, a informé les

(suite à la page 8)

Chez les Soeurs N.-D. d'Evron



Visite de la T.R.M. Georgette Guet

Les Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron établies au Canada depuis 1909, dans les deux Provinces d'Alberta et Saskatchewan, viennent de passer de bien agréables semaines au cours de la visite canonique faite par leur Supérieure Générale. C'est la quatrième fois que la bonne Mère visite ses filles du Canada. Son passage, si riche de maternels conseils et d'encouragements, a relancé les Soeurs dans leur idéal de dévouement dans leurs hôpitaux et des chers enfants dans leurs diverses Maisons d'éducation.

La Révérende Mère était accompagnée d'une de ses Assistantes, Mère Raymonde Dubos, que des circonstances pressantes rappelèrent en France avant la fin du voyage. Véritable déception pour les Soeurs à l'exception des heureuses privilégiées choisies en qualité de Compagnes de voyage pour le retour des deux chères Mères, retour forcément effectué à dates différentes.

Une visite à la Maison-Mère d'Evron est un événement aussi agréable qu'apprécié par les Soeurs Canadiennes qui s'en vont habituellement, par petits groupes, chaque année, et s'en reviennent littéralement enchantées de leur séjour à Evron et des nombreuses visites que leur ménage la délicatesse des Supérieures en divers lieux et sites les plus intéressants. Le tout se termine généralement par le bienfait d'une Retraite spirituelle à la Maison-Mère à laquelle sont convoquées un assez grand nombre de Soeurs de France, d'Angleterre, d'Irlande et d'Afrique. Belle occasion de fraterniser effectivement de part et d'autre.



Voici, entourant le T.R.P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats, le groupe des 31 archevêques et évêques oblats qui participent actuellement aux Sessions du Concile à Rome. Tous sont logés à la Maison Générale de la via Aurelia. Ce sont, de gauche à droite, **1ère rangée.** Leurs Excellences Nosseigneurs Joseph Bonhomme, Anthony Jordan, Ignace Phakoe, Denis Hurley, Benjamin Thomas Cooray, le T.R.P. Supérieur Général, William Patrick Whelan, Emmanuel 'Mabathoana, Henri Routhier, Maturin Blanchet; **deuxième rangée:** Henri Belleau, Albert Sanschagrin, Armand Clabaut, Rudolf Koppman, Edmund Peiris, Paul Dumouchel, Lionel Scheffer, Jean-Louis Coudert, Paul Piché, Gérard Mongeau; **troisième rangée:** Sinforiano Lucas, Etienne Loodregt, René Toussaint, Leonello Berti, Emilien Jerome Pillai, Delphis DesRosiers, Walter Vervoort, John Bokenfohr, Yves Plumay, Marc Lacroix; **quatrième rangée:** Fergus O'Grady, John Taylor et Francis McSorley.

La chance chez les nonnes

Conte de Adalbert Seipolt

Saint Antoine, le Père du désert, lui-même, ne pouvait pas vivre uniquement de l'air du temps et de la confiance en Dieu. Les religieuses du Perpétuel-Secours n'étaient pas toutes des saintes, tout au moins pas aussi saintes que le saint ermite; aussi ne devons-nous pas être surpris d'entendre parler de trois neuvaines prescrites par la Révérende Mère, pour détourner la ruine financière de son couvent. Soit que les religieuses contemplatives ne doivent pas prier pour des biens matériels, soit que les saints du bon vieux temps soient incapables de se débrouiller dans la gestion compliquée des affaires actuelles, les neuvaines ne servirent à rien. Et bien que les bonnes Soeurs s'exténuassent au travail, leur bourse ne se gonflait pas. Après un été de sécheresse, le sol sableux du jardin ne produisit rien; les têtes de choux n'étaient pas beaucoup plus grosses que les tomates et les tomates pas plus grosses que des noisettes. Les revenus des fermages suffisaient tout juste pour payer les timbres-poste du couvent .Le tronc de la chapelle végétait lamentablement et même les mesures rigoureuses d'économie de Soeur Clotilde arrivaient à peine à ralentir la phtisie galopante de la caisse de la communauté, bien loin de la guérir, Soeur Gratia avait eu beau immoler sur l'autel du jeûne son double menton et ses bajoues, Soeur Brigitte avait bien pu s'imposer des températures sibériennes pour économiser le bois et le charbon ... rien n'avait servi. De plus, les essaims d'abeilles avaient été cruellement décimés par les gelées de mai, si bien que l'on n'avait pas pu vendre la quantité de miel habituelle. A la rigueur la situation aurait peut-être été supportable, si le vénérable chapitre de la cathédrale, lui-même en difficultés financières à cause d'une coûteuse canonisation, n'avait pas invité, pour la troisième et dernière fois, le couvent à rembourser, dans un délai de deux mois, un prêt à six chiffres.

Lorsque la Révérende Mère lut cette lettre de rappel, elle eut une crise d'asthme. En raison des frais élevés, elle dut renoncer au secours d'un médecin et guérit d'autant plus vite; elle se présenta au grand chapitre pâle et affaiblie, mais avec une bonne respiration et une voix puissante. Son apparition était nécessaire pour s'opposer afficacement à la proposition pécheresse de Soeur Clotilde.

Mais les choses n'en étaient pas encore aussi loin. La Supérieure esquissa d'abord la triste situation de la maison. Ensuite elle en vint aux divers projets présentés par la communauté et les écarta tous comme inutilisables:

"Soeur Gratia a pensé que nous devrions faire de la couture pour une fabrique de vêtements. Mais avec notre unique machine à coudre nous ne pourrons pas fournir grand travail. Soeur Eustochium a proposé de faire organiser un bal de bienfaisance. Mes Soeurs, avant d'acheter le salut de notre corps avec les péchés du "monde", nous préférons mourir dans la pauvreté. Les statuts diocésains nous interdisent d'aller mendier dans le pays. C'est un monopole jalousement gardé par les Franciscaines et les congrégations missionnaires. Une de nos plus jeunes consoeurs — je tairai son nom — a fait la proposition suivante: nous devrions inviter tous les ecclésiastiques automobilistes, motocyclistes et cyclistes à de grandes compétitions; certainement tout le peuple chrétien affluerait pour voir triompher son évêque, son vicaire ;le clergé serait assurément disposé à mettre à notre disposition le bénéfice de ce concours. Mais même si je n'étais pas obligé de mettre en doute la dernière réflexion, il resterait encore suffisamment d'objections contre un tel projet. Songez seulement aux accidents qui pourraient se produire à l'occasion de ces vitesses folles. Si, par exemple, notre vicaire général perdait non pas seulement une roue-avant, mais la vie, nous serions ses meurtrières. Soeur Brigitte, à son tour, a pensé que nous devrions — je cite ses propres expressions — que nous devrions organiser un pèlerinage avec cette antique image de la Madone, devant laquelle une vieille fille de Bohême a eu des visions en 1919. Je ferai une seule remarque à ce propos: si la charité des gens ne nous aide déjà pas à sortir de la misère, leur bêtise ne le fera pas non plus." Et comme dans un coin de la salle du chapitre un murmure désapprobateur se faisait entendre, la Révérende Mère ajouta: "Tout au moins vous attendrez jusqu'à ce que je repose dans la tombe." Des chuchotements agités parcoururent les rangs des religieuses qui baissaient la tête avec confusion.

Si la Supérieure avait jusqu'à présent, comme il convenait à son expérience de trente années, tiré magistralement tous les registres de l'orgue de l'autorité, la soufflerie s'arrêta cependant — pour continuer la comparaison — lorsque Soeur Clotilde développa son plan de se procurer de l'argent en fabriquant une liqueur, avec tant d'habileté et de souplesse que les religieuses les plus âgées en demeurèrent bouche-bée d'épouvante. "De très grandes abbayes vivent de la fabrication d'une liqueur", déclara Soeur Clotilde, "et cela ne nuit en rien à la discipline spirituelle".

Un silence de mort régna dans la salle, jusqu'à ce que finalement la Révérende Mère eût retrouvé ses esprits. "Si des couvents de Carmes, d'Augustins ou de Bénédictins fabriquent, conformément à une vieille tradition, des boissons alcooliques, il ne nous appartient pas de les juger" dit-elle. "Les noms de ces Ordres religieux jouissent depuis longtemps, dans le commerce des liqueurs, d'une excellente réputation et même certains d'entre eux ne sont connus, à notre époque laïcisée, que par leurs distillations. Mais pourrait-on affirmer pareille chose du Perpétuel-Secours? (Ici, Soeur Eutochium se mit à glousser de contentement.)) Une liqueur du Perpétuel-Secours, ce serait une réclame blasphématrice. De plus, elle rappelait aux Soeurs le cruel accident arrivé à trois Frères d'un couvent d'Espagne qui, en 1950, avaient perdu la vie à la suite d'une explosion dans l'atelier de distillation. Etait-ce là la pieuse mort où doit conduire l'ascétisme? Elle renonçait donc à faire procéder à un vote sur ces questions; la réponse, comme elle connaissait ses chères consoeurs, ne pouvait être douteuse et ainsi se trouvait éliminée d'elle-même la proposition pécheresse, malgré toute l'adresse avec laquelle elle avait été présentée.

La Supérieure se tut. Soeur Clotilde osa poser une question: "Et quelle est la proposition de notre Révérende Mère?"

—Abandonnons tout à la divine Providence.

—Alors nous n'avions pas besoin de tenir chapitre et pendant ce temps nous aurions pu coudre et tricoter", grommela tout bas Soeur Clotilde, — cela nous aurait au moins rapporté quelque argent."

(à suivre)

Voyage triomphal de S.S. Jean XXIII à la Maison de Lorette et à Assise

N.D.L.R. — Le 14 octobre, soit une semaine avant l'ouverture du Concile, Sa Sainteté Jean XXIII faisait un pèlerinage à la Maison de Lorette et au sanctuaire d'Assise. — Voici comment la correspondante des Informations Catholiques Internationales décrit ce voyage historique du Saint-Père, le premier depuis 1857.

* * *

Tout concourait à ce que le voyage de Jean XXIII à Lorette et Assise fût une grande manifestation officielle, pleine de faste, luxueuse, un peu guindée, j'allais presque dire une rencontre entre "grands", clercs et hommes politiques. Au lieu de cela, ce fut une page des "Fioretti". Nous avons vécu, ce 4 octobre, une grande fête populaire remplie d'acclamations, de cris, de couleurs, de déchaînements de joie dans la foule et de beaucoup de gentillesse, de tendresse, d'humour de la part du pape.

Pourtant, depuis un siècle (1857)), aucun successeur de Pierre n'était sorti des propriétés vaticanes (dont fait partie la villa d'été de Castelgandolfo); cette rareté même, la soudaineté de la nouvelle faisaient que l'événement était "historique" pour tout le monde. Et spécialement pour le gouvernement italien qui recevait pour la première fois la visite du Souverain Pontife depuis qu'au siècle dernier on l'avait dépossédé de ses Etats. Il fallait donc qu'à cette réception fût donné un éclat insolite ,que sa grandeur efface une fois pour toutes les mauvais souvenirs anciens.

LE PAPE A VOULU RETROUVER LE PEUPLE

Les Italiens ,dans leur ensemble d'ailleurs, ont transformé ce voyage en une fête italienne et il y avait de cela dans la pensée de Jean XXIII puisque, dans son allocution à la Basilique d'Assise, il devait lancer solennellement un appel tout spécial à l'Italie. En fait, le pape a voulu retrouver le peuple chez lui, aller prier avec lui sur les lieux des grands pélerinages. Mais, à Assise encore, il a dit que le peuple italien qui l'accompagnait représentait toute la catholicité.

Ainsi, malgré les jaquettes des officiels, les troupes au garde-à-vous, le cérémonial exténuant, Jean XXIII a fait de ce voyage ce qu'il voulait qu'il fût: un pèlerinage qui ramasse en quelque sorte la prière, la pénitence du monde entier à la veille du Concile; il l'a expliqué à Lorette. De plus — sa manière d'être tout le long du voyage l'a fort bien montré — le pape s'est dit qu'il avait jusqu'ici préparé le Concile avec les cardinaux, les évêques, les spécialistes et qu'il fallait à présent aller rencontrer le peuple, aller faire quelque chose avec lui, attiser son enthousiasme, l'inciter à apporter la contribution de sa foi au Concile. Je ne sais de quoi il s'est entretenu avec M. Fanfani ou M. Segni, le Président de la République qui l'a rejoint à Lorette. Mais, jusqu'au retour à Rome à dix heures du soir, alors qu'il était visiblement épuisé, le pape n'a cessé de parler, de se montrer à la portière, de sourire à tous ceux qu'il a rencontrés. C'était vraiment des gens "ordinaires" qu'il voulait s'occuper car il s'arrêtait sans cesse devant le premier venu, l'interrogeait, lui expliquait le sens de son voyage. Au moment de monter dans le train du matin, il raconta aux journalistes, très familièrement qu'il y avait soixante-deux ans qu'il n'avait pas vu Lorette et, qu'à ce moment-là, l'anticléricalisme était tel, on était si ridicule d'aller en pèlerinage, qu'il avait dit à la Vierge, lui le jeune homme de dix-neuf ans: "Je vous aime bien, mais je ne reviendrai plus."

"JE SUIS GENE DE VOUS DERANGER"

Enhardis par cette gentillesse, les journalistes se mirent à le presser de questions. Un reporter de Radio-Luxembourg lui tend le micro: "Voulez-vous dire quelques mots en français?

—Mais si vous êtes du Luxembourg, vous êtes un Français comme ci, comme ça, dit le pape, qui prononce tout de même quelques mots au micro sur le Luxembourg. Il regarde les carnets de notes: "Ecrivez des choses que vous pourrez lire sans gêne quand vous aurez quatre-vingts ans." Un autre journaliste lui dit: "Bénissez-nous." Le pape répond: "Ça ne serait pas la peine car je prie tous les jours pour vous ... J'aimerais tellement que vous n'ayez à écrire que des choses joyeuses." A la gare, il voit que les techniciens s'agitent: "Que je suis content pour un si bel accueil, mais je suis bien gêné de vous déranger".

Toute la journée aura ce ton-là. Les témoins ont été étonnés de ce fait que le pape ne passait pas devant une foule indistincte mais qu'il regardait des personnes, qu'il essayait de les voir une à une, de parler à qui il pouvait. Plusieurs fois, il s'est arrêté pour interpeller quelqu'un qu'il avait reconnu: ici, un ancien chef de gare qu'il appelle par son prénom comme autrefois, il y a quarante ans. Plus loin, c'est un Père Abbé *agenouillé* qu'il va chercher au milieu des fidèles: "Voyez ce que nous sommes devenus tous les deux!"

"QU'IL Y AIT LA PAIX DANS LE MONDE"

Le peuple, tous les journaux l'ont relevé, eut auprès du pape la véritable place d'honneur dans cette journée. Il l'avait bien gagnée: tout le long du parcours, sur les quais des gares pavoisées, dix, vingt mille personnes s'entassaient depuis des heures, prêtes à se déchaîner à l'arrivée du train. Dès le matin, il était presque impossible d'approcher du sanctuaire de Lorette et de la basilique d'Assise. J'y suis monté comme tout le monde par un sentier de campagne assez raide, sous un soleil de plomb. Nous faisions une énorme procession étalée sur plusieurs kilomètres. Mais, là-haut, impossible d'avancer davantage. Nous trouvâmes, quatre heures avant l'arrivée du pape, toutes les ruelles d'Assise inondées de pèlerins. Chacun verrait le pape quelques secondes peut-être. Dès qu'il surgit, quel déferlement! Un moment, Jean XXIII s'approche et leur dit: "Mes enfants, c'est un très beau jour pour nous tous, mais soyez sages. Que voulez-vous que je fasse? Je ne peux pas donner ma main à tout le monde. Alors, voilà ce que je vais faire: "Je vais élever mes bras pour une bénédiction sur vous tous."

A Assise, devant saint François, il rappelle la grandeur de la pauvreté auprès de quoi rien ne compte: ni sagesse humaine, ni richesse, ni pouvoir humain. Puis, se souvenant de la prière du saint: "Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix", le pape revient une fois encore sur ces préoccupations qu'il exprime en toute occasion depuis quelque temps: la paix du monde, la répartition des biens. "Qu'il y ait la paix dans la concorde, dans les communications et les échanges, d'un bout du monde à l'autre, des immenses richesses de tous ordres que Dieu a confiées à l'intelligence, à la volonté, au travail des hommes, afin que la juste répartition soit la mise en pratique de ces principes de 'socialité" (socialité, mot qui a gêné quelques commentateurs) qui viennent de Dieu et ramènent à Dieu".

Enfin, ce voyage du pape signifie peut-être autre chose: le Souverain Pontife est sorti une fois du Vatican et cela désormais pourra se reproduire. "Je suis allé dix fois à Lourdes, a-t-il dit, pourquoi pas une onzième? ... Je voudrais visiter encore d'autres lieux, mais on me dit que le pape doit observer certaines règles de protocole. Tout le monde me demande: pourquoi le pape ne va-t-il pas ici ou là? Moi, j'irais bien: je sais que là où l'on demande mon intervention, là est la nécessité du saint pasteur".

Trésors historiques de la Nouvelle-Ecosse

Halifax. — Le gouvernement fédéral dépensera la somme de $2,000,000 pour la restauration de la citadelle de Halifax et sa conversion en un musée d'ici la célébration du centenaire de la Confédération, en 1967, a annoncé le ministre des Ressources, M. Dinsdale.

Ce dernier adressait la parole à l'occasion d'une cérémonie commémorative de la vieille horloge municipale située sur la colline de la citadelle. Cette horloge avait été placée là, en 1803, par le prince Edouard, duc de Kent, un bricoleur enragé, qui était alors commandant en chef des forces britanniques en Amérique du nord.

Le ministre Dinsdale a aussi annoncé que le gouvernement fédéral dépensera $12,000,000 pour la restauration de la forteresse de Louisbourg.

Tribune-libre

C'est la vérité qui délivre..!

Monsieur le Rédacteur,

Je me permets quelques commentaires au sujet de l'article d'une frêle "Feuille d'érable albertaine" — article paru dans "La Survivance" du 17 octobre dernier.

Je comprends qu'il puisse être pénible pour tout éducateur "qui veut à tout prix créer chez l'enfant l'amour de sa classe de français" d'accepter le fait "qu'il n'y a pas grand'chose dans la littérature canadienne-française qu'on peut mettre au programme d'étude destiné aux jeunes Canadiens français". Mais tout éducateur doit avoir, avant tout, le culte de la VERITE. Si c'est là un fait, acceptons-le et cherchons à trouver une solution au problème.

Si c'est un fait ... Remarquons, tout d'abord, que l'éminent éducateur qui nous adressait la parole le 6 octobre dernier, a apporté des nuances à son affirmation. Il s'agissait de littérature pour nos jeunes des grades 1 à 6, n'est-ce pas? C'est une nuance importante. En effet, ne faut-il pas un art tout à fait spécial pour écrire pour des enfants de cet âge? Qui peut prouver que nous possédions des richesses littéraires canadiennes adaptées aux enfants de ce niveau scolaire? Or, il faut prendre le meilleur ... "par respect pour l'enfant que nous éduquons".

Et puis, si j'ai bonne souvenance, notre orateur invité n'a-t-il pas fait l'éloge de certains de nos écrivains canadiens (dont Félix Leclerc)) tout en apportant les mises en garde nécessaires pour assurer ce choix du "meilleur"?

N'y aurait-il pas lieu aussi de compléter le reportage ému de "Feuille d'érable" en soulignant le fait que le Rérérend Père — homme réaliste et sage — a parlé de l'enseignement de l'Histoire du Canada à partir de la 4e année? Est-ce à cause de cela qu'on le compare à un Lord Durham??? Un peu osé, dites?

Ne nous laissons, pas emporter par le sentiment. Il s'agissait le 6 octobre d'une présentation objective des moyens propres à atteindre une fin spécifique. pas d'un discours de St-Jean-Baptiste!

Ne serait-il pas regrettable de commencer toute une polémique autour de cet événement pendant que nos enfants attendent une amélioration de leurs manuels d'enseignement du français? Ce serait une autre page d'histoire ... qui prouverait une fois de plus que nous sommes un peuple "chicanier". Nos enfants attendent; nous devons leur rendre justice. Avons-nous le droit de perdre notre temps et nos forces à nous diviser? Pareille attitude est-elle en harmonie avec l'ére oecuménique que l'Esprit fait vivre à l'Eglise présentement? Sommes-nous en "état de concile"?

Ou bien est-ce qu'il nous manquerait un "brin d'humilité"? Les professeurs albertains seraient-ils victimes d'un sentiment d'infériorité? Craindraient-ils de s'abaisser en acceptant la valeur incontestable des suggestions qui nous viennent de nos compatriotes des provinces voisines?

Alors, pourquoi ces réactions spontanées de refus en face des idées d'un SPECIALISTE? Pourquoi cette méfiance presque désinvolte en face de l'autre? Sommes-nous si faibles pour nous sentir si facilement attaqués?

UNE SUGGESTION: Que tous les gens concernés étudient D'ABORD les séries proposées pour un meilleur enseignement du français et qu'ensuite seulement l'on engage un dialogue. Peut-être verrons-nous alors que nous avons là le genre d'instruments de travail propres à assurer à notre pays des écrivains aptes à continuer les efforts de leurs dignes devanciers.

Mes fautes ... vos fautes ... leurs fautes ...

Faire de l'annonce —
faire de la réclame, de la publicité
Faire des altérations (à un magasin) —
faire des modifications, des réparations.
Faire de son best—
faire son possible
Faire des sparages —
gesticuler; faire des parades
Faire du bluff —
faire du fla-fla
Faire du bon (à un client) —
accorder un rabais
Faire du shopping —
faire des emplettes, "magasiner"
Faire engraver ses initiales —
faire graver ses initiales
Faire fall ball —
manquer son coup

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—L'observation est la mémoire des vieillards.

Swift

Et ce sont là, Monsieur le Rédacteur, les réflexions que désirait offrir à soeur "Feuille d'érable albertaine" ...

Le vent d'ouest canadien.

21ième APRÈ LA PENTECÔTE



LE MAUVAIS SERVITEUR

Le roi le remet aux bourreaux parce qu'il n'a pas su pardonner. Depuis que tu es né, regarde tout ce que Dieu t'a pardonné de fautes et de tiédeur. Regarde tout ce qu'il t'a donné gratuitement et ce qu'il te promet. Et regarde ta manière à toi. Pardonnes-tu vraiment? Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons...

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 24 OCTOBRE 1962

La Bible vous parle

A la place de la joie qui lui était offerte, Jésus supporta la croix, et il siège désormais à la droite du trône de Dieu.

(Héb. 12,2)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Première communion et famille (1)

par Camille Dozois, ptre

C'est le Pape Pie XII qui affirmait, en 1955: "La famille constitue pour l'enfant la première communauté chrétienne dans laquelle va s'épanouir sa foi." Nul ne met en doute le fait que le milieu familial est d'importance primordiale dans l'éducation religieuse de l'enfant et que ce milieu est le terrain où doit s'ébaucher au moins la préparation éloignée de l'enfant à la première communion.

Pour nous mieu xaider à comprendre le rôle concret de la famille dans la préparation à la première communion, il serait sans doute intéressant de relever et d'expliciter quelques mots de la citation donnée ci-haut.

"Il s'agit des mots "communauté chrétienne". Ce sont des mots bien modernes, et pourtant bien vieux aussi. Le mot "communauté" surtout a une saveur toute 20e siècle. De jour en jour, avec le rétrécissement du globe, ce mot prend un sens de plus en plus vif pour tous. En politique nationale et internationale, dans les efforts de coopération économique, on parle de "commuauté". Dans l'Eglise aussi, pour des raisons très semblables, on prend conscience de cette même réalité, et on parle de "communauté chrétienne". Et cela, parce que l'on comprend mieux le sens du chrétien et de l'Eglise qui le porte vers sa destinée éternelle.

En effet, la destinée de l'homme, du chrétien, est intimement liée à celle de l'Eglise, cette vaste communauté humaine et divine qui trouvera sa perfection ultime lorsqu'elle entrera en union, en communion avec Dieu au dernier jour. Dans l'Eglise, cependant, le chrétien s'achemine vers Dieu.

C'est au sein de la famille, la communauté chrétienne fondamentale, d'abord que le chrétien naît et fait ses premiers pas. Lorsqu'il devient d'âge pour s'intéresser à ce qui est au-delà du milieu familial, on l'insère peu à peu dans la vie et les responsabilités de la communauté paroissiale. A mesure qu'il grandit encore, il entre en contact de plus en plus familier avec la communauté plus grande du diocèse auquel il appartient. Quand le chrétien enfin est d'âge mûr, il est prêt, tout en gardant sa fitéité aux communautés pus restreintes, à prendre sa part de responsabilités dans la communauté chrétienne universelle qu'est l'Eglise.

On pourra bien dire qu'il n'est pas absolument nécessaire de passer par toutes ces étapes pour se rendre au Ciel. C'est vrai. Mais c'est vrai aussi que ces étapes restent la façon **normale** d'acheminement d'un chrétien vers le Paradis !

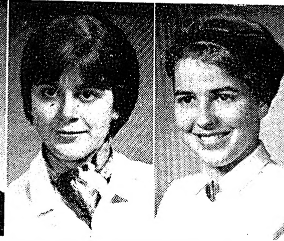
Pour bien arriver au but, il importe de bien comfencer. Dans une course à relai, il est nécessaire, pour remporter la palme, que chacun des participants fasse sa part, fournisse son meilleur rendement. Un rendement médiocre de la part d'un des coniurrents qui se fie à l'habileté et à la souplesse des autres membres de l'équipe est l'un des éléments les plus assurés de faillite.

Ainsi en est-il de l'éducation religieuse des enfants, et plus particulièrement de leur préparation à la première communion. La première responsabilité revient aux parents, à la famille, pour ce qui concerne le développement des attitudes religieuses de base, des qualités et habitudes naturelles qui deviendront plus tard vertus, de la conscience morale, etc... Pas plus que les participants d'une course à relai, les parents et la famille ne peuvent se fier entièrement à l'habileté des autres et se décharger sur le Curé ou sur l'école de la préparation (au moins éloignée) de leurs enfants à la première communion. Il sera bon de se rappeler souvent ces autres paroles de Pie XII: "Les premiers catéchistes des enfants ne sont-ils pas les parents eux-mêmes, à qui le Seigneur a confié la haute et belle responsabilité de l'éveil de ces jeunes âmes et de leur éducation religieuse ?"

Quand on affirme ainsi de telles vérités, on a l'impression parfois d'enfoncer des portes ouvertes. Certains nous en accuseront peut-être. Soit! Mais il reste que certaines de ces portes pourraient être ouvertes davantage... Une fois la base solidement posée, nous pourrons passer au plus pratique, au comment faire, à l'application. Ce sera sans doute plus intéressant...

(à suivre)





Voici quelques-uns des lauréats du *4e Concours des Jeunes Auteurs*, organisé par Radio-Canada. PIERRETTE McCLURE remporte le 1er prix (section des jeunes) pour son poème intitulé *Réalités*. — Trois prix sont attribués à JACQUELINE PROULX (section des 16 à 21 ans): les 1er et 3e prix dans la catégorie des contes, et le 2e prix des textes dramatiques pour *le Jeu*. — GIL COURTEMANCHE remporte le 1er prix (16 à 21 ans) pour son poème *le Chant des ruines*. — Le 1er prix de la section des textes dramatiques est décerné à CLAIRE TOURIGNY pour son oeuvre intitulée *la Crue*. — LILIANE CONTANT (section des jeunes) remporte le 3e prix des poèmes avec *Tableau*, ainsi que les 1er et 2e prix pour ses contes intitulés *Simon* et *Frisson, la chenille découragée*.

Radio-Canada — Dix ans de télévision

Neuf prélats canadiens membres des Commissions

Mgr George B. Flahiff, archevêque de Winnipeg, est désigné à la commission sur les ordres religieux. Ancien professeur au collège St. Michael de Toronto, Mgr Flahiff est spécialisé en études médiévales. Il fut supérieur général des Frères Basiliens à Toronto et président de la Conférence canadienne des ordres religieux qui groupe les supérieurs de tous les ordres religieux au Canada.

Mgr John C. Cody, évêque de London et chancelier de l'Université de l'Assomption à Windsor, est élu membre de la commission sur les séminaires qui étudiera aussi les problèmes de l'éducation catholique en général.

Mgr Marius Paré, évêque de Chicoutimi, est également nommé à la commission sur les séminaires. Mgr Paré a déjà occupé le poste de supérieur du petit séminaire de Sainte-Anne de la Pocatière.

Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, connu au Canada et à l'étranger pour ses tendances reformatrices sur de nombreuses questions religieuses et dont les lettres pastorales ont attiré l'attention dans plusieurs pays européens, a été nommé à la commission pour la théologie.

Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, a été nommé à la même commission. Reconnu comme un modéré, l'archevêque a longtemps été l'aumônier général catholique des forces armées canadiennes.

Mgr Philip Pocock, archevêque coadjuteur de Toronto, siégera à la commission traitant des questions de la discipline du clergé. Ancien archevêque de Winnipeg et évêque de Saskatoon, Mgr Pocock a récemment inauguré un programme de réformes liturgiques dans l'archidiocèse de Toronto.

Mgr Marie-Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa, a été nommé à la commission sur l'administration des diocèses. Il est président de la commission épiscopale canadienne pour l'Amérique du sud. Il a été missionnaire au Japon et devint en 1936 évêque de Sendai au Japon. Il revint au Canada avant la deuxième guerre mondiale et devont évêque de Gravelbourg en Saskatchewan. Il est en outre chancelier de l'Université d'Ottawa.

Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, fera partie de la commission sur la liturgie. Ancien professeur à l'université Laval, il est secrétaire de la section française de la commission canadienne sur la liturgie.

On se souvient qu'au premier concile du Vatican en 1870, deux prélats canadiens siégeaient aux quatre commissions.

Mgr Valérien Bélanger, évêque auxiliaire à Montréal, est nommé à la commission de discipline des sacrements. Mgr Bélanger est considéré comme l'un des plus grands spécialistes en droit canon du Canada. Il a déjà occupé le poste de secrétaire à la Conférence catholique canadienne.

—Prenons l'occasion tandis qu'elle passe.

Corneille

Autour du Concile du Vatican

Les figures dominantes au Concile

Une douzaine de cardinaux occuperont des postes clés au 21e concile oecuménique de l'Eglise catholique romaine. Dans les diverses réunions, l'autorité de ces cardinaux ne le cédera en importance qu'à l'autorité du pape lui-même.

A l'intention de ceux qui s'intéressent quotidiennement aux activités du concile, voici quelques brèves notes biographiques susceptibles d'aider à situer les principaux cardinaux.

AMLETO CICOGNANI

Ce prélat italien, âgé de 79 ans, est devenu Secrétaire d'Etat au mois d'août 1961. Il est le bras droit du pape à la Curie romaine — organisme responsable de toute l'administration de l'Eglise catholique. Durant 25 ans et jusqu'à son élévation à la dignité cardinalice en 1958, le cardinal Cicognani a accupé le poste de délégué apostolique aux Etats-Unis.

AUGUSTIN BEA

Ce jésuite allemand, maintenant âgé de 81 ans, a travaillé durant nombre d'années à la Curie romaine et s'est surtout intéressé à la question de l'unité chrétienne. Dès que le pape eut annoncé la tenue du concile oecuménique, le cardinal Bea a été promu responsable du secrétariat spécial créé en vue de favoriser les contacts entre les églises protestantes et orthodoxes.

EUGENE TISSERANT

Connu par sa barbe vénérable, ce prélat français est le doyen du Collège des cardinaux et responsable de la commission de présidence au concile. Agé de 78 ans, le cardinal Tisserant a passé plusieurs années de sa vie au Vatican. Il a reçu le chapeau cardinalice en 1936.

FRANCIS SPELLMAN

L'archevêque de New-York a maintenant 73 ans et il est le seul cardinal des Etats-Unis à faire partie de la commission de présidence. Il dirige l'important archidiocèse de New-York depuis 1939 et il est devenu cardinal lors du premier consistoire d'après-guerre tenu en 1946.

ACHILLE LIENART

Ce prélat a passé presque toute sa vie à Lille, en France, où il naquit il y a 78 ans. Il est évêque de Lille depuis 1928, et cardinal depuis 1930. A l'époque d'avant-guerre, le cardinal Liénart passait pour le plus jeune membre du collège des cardinaux.

ANTONIO CAGGIANO

Agé de 73 ans, le cardinal Caggiano est l'un des prélats les plus en vue d'Amérique latine. Il a été archevêque de Rosario, Argentine, de 1934 à 1959, alors qu'il devint archevêque de Buenos Aires. Il a été promu au cardinalat en 1946.

BERNARD JAN ALFRINK

Le plus jeune membre de la Commission de présidence, le cardinal Alfrink n'a que 61 ans, n'ayant accédé au cardinalat qu'en 1960. Il jouit d'une grande popularité à Utrecht, en Hollande ,où il occupe le poste d'archevêque depuis 1955.

NORMAN THOMAS GILROY

Australien, âgé de 66 ans, le cardinal Gilroy est archevêque de Sydney depuis 1940, et prince de l'Eglise depuis 1946.

JOSEPH FRINGS

Maintenant âgé de 75 ans, le cardinal Frings est membre du Collège des cardinaux depuis 16 ans. Il est de nationalité allemande et il est archevêque de Cologne depuis 1942. Il commande à tous le respect, ayant été en fonction durant les années difficiles de la seconde guerre mondiale puis à l'époque de l'occupation alliée.

IGNACE GABRIEL TAPPOUNI

Patriarche d'Antioche en Syrie et âgé de 82 ans, le cardinal Tappouni est reconnu dans les milieux du Vatican comme l'un des principaux porte-parole des églises de rite oriental. Son siège est à Beirut, au Liban, et son diocèse s'étend sur plusieurs pays du Moyen-Orient.

ENRIQUE PLA Y DANIEL

Né à Barcelone en Espagne, le cardinal Pla y Daniel est âgé de 85 ans. Il est archevêque de Tolède depuis 1941, et cardinal depuis 1946.

ERNESTO RUFFINI

Ce prélat sicilien est devenu archevêque de Palerne en 1945, et quelques mois plus tard, il recevait le chapeau cardinalice. Il est âgé de 74 ans. En leur qualité de présidents des diverses commissions conciliaires, ces cardinaux verront souvent leur nom mêlé aux dépêches sans nombre qui nous parviennent de Rome d'ici le début de décembre.

Contre certaines allégations de la presse

Rome. — Les fausses interprétations données par certains organes de la presse mondiale au comportement des pères conciliaires dans la question de l'élection des membres des Commissions, ont produit une très fâcheuse impression dans les milieux du Concile. C'est ce qu'a déclaré un père conciliaire, qui a voulu garder l'anonymat, mais dont on sait qu'il n'est pas européen et occupe une place en vue dans son pays.

"Certains services de presse, non seulement exagèrent l'élément humain qui touche aux élections conciliaires, mais diffusent des informations inexactes et fausses", a ajouté le prélat. Il a relevé en particulier qu'un journal des Etats-Unis avait écrit que les évêques de l'Europe occidentale avaient décidé de ne voter pour aucun membre de l'épiscopat italien, puis il a poursuivi: "Le correspondant qui a envoyé cette dépêche devait savoir que les listes de candidats proposées par des évêques de l'Europe occidentale comprenaient des noms d'évêques italiens. Ceux-ci, de leur côté, ont proposé de nombreux noms d'évêques de l'Europe occidentale. Ce que nous désirons nous, les pères conciliaires, c'est que les membres de chaque commission représentent vraiment le choix le plus digne entre tous les candidats de l'Eglise universelle".

LE CONCILE N'EST PAS UNE ASSEMBLEE POLITIQUE!

Rome. — Mgr Fausto Vallainc, directeur du Bureau de Presse du Concile, a déclaré, au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée à Rome, que les journalistes ne devaient donner aucune interprétation politique à l'élection des membres des Commissions conciliaires. Le Concile, comme l'a dit le pape Jean XXIII, est un événement religieux, et non pas une assemblée politique.

Mgr Vallainc a ajouté que l'Office d'information du Concile organisera, désormais, une conférence de presse tous les jeudis à 11 heures. Les thèmes traités au Concile y seront présentés par des spécialistes. Environ une demi-heure après chaque congrégation générale, une communication orale sera faite; le communiqué écrit sera prêt une heure et demie plus tard.

LIBERTE DE PAROLE

S'adressant récemment à un groupe de 38 observateurs non catholiques qui participent au concile, le cardinal Augustin Bea leur a demandé de ne pas hésiter à exprimer leur désaccord "sur tout ce qui leur déplaît et de faire connaître leurs critiques positives, leurs suggestions et leurs désirs".

Le prélat allemand qui est responsable du Secrétariat créé en vue de promouvoir l'unité chrétienne, a ajouté: "Evidemment, on ne peut pas vous permettre de trouver une solution à tous les problèmes". Chaque fois qu'il s'adressait à ses hôtes le cardinal Bea utilisait la simple formule: "mes frères dans le Christ".

C'est le Dr Edmund Schlink, professeur de théologie à l'université d'Heidelberg et observateur de l'Eglise évangéliste d'Allemagne, qui a prononcé l'allocution en réponse au discours du cardinal au nom de tous les observateurs.

PROBLEMES FINANCIERS

Cité du Vatican. — Le Concile occasionne des problèmes financiers à nombre d'évêques qui doivent, de toute nécessité, compter sur la trésorerie du Vatican pour faire face à leurs frais de séjour.

On estime que près de la moitié des quelque 2,700 Pères du Concile doievnt être assistàs financièrement.

Il en coûtera environ $2.500,000 aux évêques et à leurs quelque 5,000 conseillers et aides pour la première session qui durera 60 jours. Cette prévision se fonde sur un coût quotidien de $5.00 pour la nourriture et le logement pour chacun.

Les frais de déplacement seront d'environ $190,000 et le coût des préparatifs a été estimé à environ $1,250,000.

REQUETE JUIVE AU CONCILE

"Avec toute la force morale des victimes de l'injustice, nous avons le droit de demander au concile oecuménique de consacrer une partie de ses travaux aux moyens de mettre fin à la plaie de l'antisémitisme", écrit aujourd'hui, dans son éditorial, la journal "Davar".

"Davar" exprime l'espoir que le concile aura le courage de réparer une erreur vieille de deux mille ans et conclut: "Nous voulons croire que dans l'esprit des paroles du pape Jean XXIII en faveur de la compréhension et de la tolérance, ce concile s'efforcera d'éliminer certaines des causes religieuses de l'antisémitisme".

POUR PLUS DE COORDINATION

Le père J. B. Janseen, général de la Compagnie de Jésus, aurait proposé aux généraux des ordres religieux participant au concile de se consulter entre eux afin de concerter leur action. Cette initiative aurait été accueillie favorablement car on considère qu'elle permet aux pères conciliaires représentant "les 34 états de perfection" d'exercer une action bienfaisante à l'intérieur des différents groupes nationaux en vue de faciliter l'entente sur les questions qui seront débattues au concile.

LES DETENUS DE ROME PRIENT POUR LE CONCILE

Les détenus de la grande prison romaine de "Regina Coeli" ont fait parvenir au Pape, par l'intermédiaire de leur aumônier, un télégramme dans lequel il est dit: "Les détenus Vous offrent le don de leurs prières et de leur résignation chrétienne, implorant le Saint-Esprit d'accorder ses lumières au Concile oecuménique, et ils formulent les voeux les plus fervents pour la personne du Saint Père et pour le succès de la grandiose initiative qu'Il a prise".

La petite va bien

Berlin, N.H. — Le bébé Cécile Berthiaume, née une demi-heure après la mort de sa mère, continue de faire des progrès satisfaisants, à l'hôpital Saint-Louis. Les premiers jours, elle souffrait d'un léger tremblement imputable au manque d'oxygène qui a précédé sa naissance, tremblement qui pouvait indiquer un certain dommage causé au cerveau par suite de ce manque d'oxygène.

La vie française à Victoria, C.C.

Mlle Diane Paquette, étudiante au couvent N.-D. de Lourdes, à Maillardville, l'an dernier, s'est méritée la médaille du Consul de France, M. Picard. Dernièrement, elle fut élue présidente du comité exécutif des cercles français des écoles: Mount View, Victoria High, Mount Douglas, Oak Bay et Esquimalt de Victoria. Mlle Paquette est la fille d M. et Mme Roméo Paquette, de Victoria.

Il nous fait plaisir de voir revenir chez lui, en bonne voie de rétablissement, M. Raoul De Tremaudan, qui avait été transporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph, il y a une semaine.

M. MARCEL BELANGER, DE LAVAL, A VICTORIA

Le Cercle Canadien-Français de Victoria, lors de son assemblée générale du 25 octobre, a eu le plaisir de recevoir et d'entendre M. Marcel Bélanger, secrétaire de la faculté de Commerce de l'Université Laval. M. Bélanger, qui était en voyage officiel, s'était, au cours de la journée précédente, adressé à divers groupes de langue anglaise, sous le patronage du Victoria College. Le thème de ses conférences portait sur les transformations profondes de la pensée et de l'économie du Canada français; c'est donc sur le même sujet qu'il s'adressa à notre groupe.

En cette période, où la Fédération Canadienne-française de la Colombie-Britannique oriente ses activités vers une conception plus réaliste des nécessités de la société moderne, il était bon d'entendre énumérer les faits récents qui démontrent le grand désir et la grande hâte qu'éprouvent les Canadiens français de rattrapper le temps perdu. Le conférencier nous a laissé un calendrier chronologique des événements significatifs qui se sont déroulés depuis le vote d'aspect protestataire qui donna, pour la première fois, une forte majorité conservatrice à la Chambre des Communes en 1958. Il a passé par la montée du mouvement "séparatiste", la mentalité nouvelle du gouvernement du Québec au sujet des réformes économiques: Conseil d'Orientation Economique, Société Générale de Financement etc. L'enquête Royale sur l'Education est significative des questions qui se posent au sujet de notre effectif professionnel et scientifique.

De telles paroles ne pouvaient être prononcées à un moment plus opportun. La Fédération ne fait-elle pas présentement un effort extraordinaire pour réunir tous les éléments francophones de la Colombie sous la bannière de l'entr'aide et de la solidarité avec son Plan de Sécurité Familiale? Nous avions le plaisir d'avoir avec nous, à la même occasion, M. Roger Larochelle, propagandiste de la Fédération, qui fait actuellement campagne pour assurer le succès du Plan Familial. Avec lui, et pour nous tous, nous espérons que bientôt, toutes les familles canadiennes-françaises de la Province auront réalisé l'importance d'adhérer à leur Fédération par le Plan Familial.

Cette assemblée fut, cependant, assombrie par l'absence de notre président, M. Henri Côté, qui venait de perdre sa mère. Tout le cercle se joint à la paroisse pour exprimer sa plus profonde sympathie à la famille éprouvée.

Les élections et le rapport des activités de l'année qui devaient prendre place au cours de cette rencontre ont été remis à la prochaine rencontre à cause du deuil qui affligeait la famille du président.

REMERCIEMENTS:

M. J.-Henri Côté, frère Eugène et ses soeurs Cora, Liliane et Lucille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont témoigné leur sympathie envers la famille, lors du décès de leur mère bien aimée, Madame Joseph N. Côté, décédée à Edmonton et inhumée à Victoria.

PICARDVILLE

Dimanche dernier, à l'occasion de l'ouverture des Quarante-Heures il y eut procession, dont le parcours s'étendait sur une distance de trois milles. A la tête de ce défilé nous remarquions une croix portée par quatre hommes. Plusieurs curés et vicaires des paroisses environnantes y prirent part. Nous leur en sommes reconnaissants.

M. le Curé nous annonça au prône que nous aurons, à la mi-novembre, u ne retraite.

Le mariage de Mlle Bonnie Burns à M. Ronald Whissell fut béni dans notre église. La réception eut lieu à la salle communautaire au milieu de parents et amis.

Une soirée en l'honneur de Mlle Annette St-Louis, à l'occasion de son prochain mariage, eut lieu dans le soubassement de la haute école. Une quarantaine de dames y assistaient.

Mlle St-Louis se mariera, le 10 novembre, à M. Jacques Breault.

Mlle Dorice Garon est de retour d'un long séjour en Australie. A son retour elle visita plusieurs pays d'Europe. Son frère, Eugène, qui l'accompagnait, est reparti pour l'Ontario.

M. et Mme Emile Morin et famille visitaient M. et Mme Georges Victoor, en fin de semaine.

Mme Primeau, de St-Albert, est en visite chez M. et Mme Alfred Victoor.

Mlle Pauline St-Louis, de Westlock, ainsi que Mme A. C. St-Louis faisaient un voyage à Rivière-la-Paix où ils visitèrent parents et amis, entre autres M. et Mme P.-E. St-Arnaud, de Girouxville, et M. et Mme Omer St-Louis, de McLennan.

M. Maurice Bélanger visite ses frères Gilbert et Marcel.

Les élèves de l'école séparée seront dotés d'une nouvelle patinoire. Un équipe de volontaires travaille à la réalisation de ce projet.

DONNELLY

Les préparatifs vont bon train en vue de notre bazar annuel. La paroisse voudrait réaliser un succès sans précédent. Une rafle est actuellement en marche, les prix en argent sont de $50., $35. et $15. Les billets sont .25c chacun ou cinq pour un dollar. Encouragez nos trois candidates: Mlles Adrienne Lapointe, Cécile Maisonneuve et Marcelle Montpellier. Venez en foule à Donnelly le 18 novembre pour un délicieux souper et participez à des attractions de toutes sortes.

VA ET VIENT:

Le R.P. Lafontaine est allé en ville par affaires; M. et Mme Maurice Cloutier ont fait un court voyage; Mlle Blanche Bernier, d'Edmonton, visitait des amis ces jours derniers; Mme Blanche Béland et Mme Lucille Moquin, anciennes compagnes de pensionnat à Morinville, ont eu le plaisir de se rencontrer.

NOS MALADES:

Mlles Luce Arcand et Adrienne Dumesnil subiront chacune une intervention chirurgicale. Nos prières et nos meilleurs voeux les accompagnent.

LEGAL

Le dix octobre, mon grand-père et ma grand'mère, James Keane, avaient le bonheur de célébrer leur cinquante-deuxième anniversaire de mariage.

A cette occasion un souper intime réunissait à la maison paternelle les enfants et les petits-enfants des heureux jubilaires. Il y a cinquante ans passés mes grands-perents quittaient leur province natale, le Nouveau-Brunswick, pour venir s'établir dans le district de Fairydell, au nord-est de Legal. Depuis qu'on connaît M. et Mme Keane, on ne les a jamais vus manquer la messe du dimanche sauf les dernières années où l'âge les a retenus au foyer; toujours ils ont été des modèles de charité et de dévouement.

Grand-père et grand'mère sont très âgés maintenant, tous deux quoique octogénaires, sont jeunes de coeur et savent avoir le mot qui fait rire.

Nous aimons beaucoup nos grands-parents et nous demandons au bon Dieu de nous les conserver encore de nombreuses années à l'affection de leurs enfants, de leurs petits-enfants, et de leurs amis.

Michaelina Montpetti

LE CWL A LEGAL

Récemment le CWL a été organisé dans la paroisse St-Emile de Legal sous la direction de M. le curé Primeau. L'Exécutif se compose de: présidente: Mme B. Telford; secrétaire-trésorière: Mme Léon St-Martin; 1ère vice-présidente: Mme Allan Keane; 2e vice-présidente: Mme Henri Montpetit; 3ème vice-présidente: Mme Louis Chauvet; chroniqueuse: Mme Henri Montpetit.

La dernière assemblée a eu lieu au Centre récréatif, le 15 octobre. A cette assemblée nous étions très heureuse d'avoir Mme F. Roberts, vice-présidente diocésaine, qui nous a donné une causerie sur "le rôle de la femme".

Cet entretien était très bien et certainement ouvrira de nouveaux horizons dans les intelligences. C'est notre désir de travailler activement avec les autres organisations paroissiales pour avancer le règne du Christ dans notre foyer et dans tout le milieu. Vivons bien notre devise: Pour Dieu et le Pays.

Mme Henri Montpetit

AU CHATEAU

Les résidents du Château se réjouissent de voir les blocs de ciment s'allonger jusqu'à leur résidence; ils pourront en toute saison sortir visiter leurs amis du village.

De nouveau résidents sont venus s'installer au Château: saluons M. l'abbé Vincent H. Garnier, ancien curé de Végreville; Mlle Clarisse Garnier; Mme Rose Biron, d'Edmonton; tous sont heureux et satisfaits de "la belle vie en commun".

Une vilaine grippe a secoué plusieurs de nos bons amis, mais tous sont heureux de les voir de retour.

M. et Mme Keith Everett ont eu la délicatesse d'apporter aux résidents un beau rôti d'orignal; il a été fort goûté. Merci à eux ainsi qu'à Mmes Arthur Morin, Baptiste Lamarche et Dick Hunting pour les bons légumes; à tous nous disons: encore un gros merci.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Les exercices du mois du Rosaire ont été suivis par un grand nombre de personnes. Sans doute que la Reine du Rosaire a dû agréer et exaucer tous ces Avés qui montaient vers Elle de toutes ces âmes, La suppliant aux grandes intentions de l'Eglise: succès du Concile et paix universelle dans la justice et la charité.

Au cours de la semaine dernière se tenait au Centre récréatif et culturel, une assemblée régionale d'Action rurale pour le secteur de Morinville, Vimy, Picardville et Legal.

Samedi dernier, avait lieu l'initiation des Chevaliers de Colomb du Conseil de Legal.

Chers bons amis des paroisses environnantes nous tenons à vous rappeler que la date de notre bazar est fixée au 24 et 25 novembre; on vous attend nombreux; en vous attendant on prépare mille et un articles qui vous tenteront. Et la pêche… déjà les poissons frétillent de joie à la pensée de mordre à votre ligne. Ne manquez pas de venir tendre votre hameçon.

ACTION CATHOLIQUE:

Le 20 octobre, était une journée réservée à l'Action catholique, tous les militants: garçons et filles étaient invités à se rendre à l'école Thibault de Morinville pour une rencontre avec les responsables de la Fédération et la sous-Fédération.

Par ses études et des discussions, nous en sommes arrivés à découvrir que la meilleure contribution que l'on puisse apporter à l'Action catholique est "d'être présent" à son milieu, à avoir les oreilles et les yeux ouverts pour tout voir et tout entendre ce qui se passe puis redresser ou rechristianiser, en autant qu'il se peut," notre milieu.

Nous avons étudié la vie de S. Dominique Savio et nous avons découvert par quels moyens il en est venu à améliorer son milieu; il s'est choisi des groupes d'amis pour l'aider à rechristianiser son milieu. Imitons-le.

Maurice Boisvert

BEAUMONT

Marie Gisèle, enfant de M. et Mme Médéric Juneau, fut baptisée par M. le curé L. Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Alain Renaud, d'Edmonton. Félicitations aux heureux parents!

Mme Albert Lavigne est revenue de l'hôpital où elle a séjournée pendant près d'une semaine.

Depuis trois semaines, les élèves de l'école faisaient des recherches sur le Concile oecuménique. La semaine dernière, les élèves des grades 10, 11 et 12 firent part de leurs connaissances à ce sujet, dans des forums qui ont eu lieu au gymnase de l'école, tandis que les élèves des grades 7, 8 et 9 exposèrent, dans les classes et dans le gymnase, leurs magnifiques affiches sur le Concile. Ce fut une expérience des plus enrichissantes pour toute l'école. Félicitations aux élèves et à leurs dévoués professeurs!

Dès maintenant, nous tenons à annoncer à tous nos amis des paroisses voisines qu'ils seront les bienvenus à notre "festival local" — soirée amateurs —, qui aura lieu dimanche le 18 novembre au gymnase de l'école. Les participants seront les élèves des grades 7 à 12. Les élèves des grades un à six auront leur soirée avant Noël.

Mercredi dernier, Soeur Ephrem Maria, f.d.j., avait la douleur de perdre sa bonne maman, Madame Ephrem Rousseau, née Berthe Chalifoux, âgée de 70 ans. Elle laisse dans le deuil, son mari, deux fils: Jacques et Roger; trois filles: Sr Ephrem Maria, de Beaumont; (Certrude) Mme Léo Charest, d'Edmonton; et (Pauline) Mme Bachand, d'Edmonton. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Desgagné, curé, assisté des RR. PP. Champagne, o.m.i., du Collège St-Jean, et Lavoie, c.ss.r.

Aux deux familles Rousseau et Chalifoux nous offrons nos plus sincères sympathies.

Dimanche soir à 8h.30 p.m., eut lieu au gymnase de l'école la réunion des "Parents et Maîtres".

Lundi et mardi, nos professeurs assistaient à la Convention qui eut lieu à l'hôtel Macdonald.

MORINVILLE

DECES:

Mercredi le 24 octobre, décédait à l'hôpital Général d'Edmonton, après une très courte maladie, Mme Ephrem Rousseau, (née Berthe Chalifoux), à l'âge de 70 ans et quatre mois. Mme Rousseau était née le 18 juin 1892 à Ste-Rose de Laval, P.Q. En 1906, soit à l'âge de quatorze ans, elle vint avec sa famille s'établir à Beaumont. En 1919 ,elle épousait, en l'église de Morinville, M. Ephrem Rousseau, qui lui survit.

Outre son époux, Mme Rousseau, laisse dans le deuil, trois filles et deux fils, dont la Rév. Mère Ephrem Maria, f.d.j., de Beaumont; Mme Léo (Certrude) Charest; Mme Réal (Pauline) Bachand, toutes deux d'Edmonton; Roger et Jacques, tous deux de Morinville; quatre soeurs et quatre frères: Mme A. (Reine) Leblanc, d'Edmonton; Mme Ed. (Alice) Nadeau, de Wetaskiwin; Mme Fred (Melonia) Caron, de Falher; Mme Eddie (Germaine) Flynn, de Bashaw; MM. Emile Chalifoux, de Beaumont; Albert et Parfait, d'Edmonton, et Armand, de Morinville; elle laisse également plusieurs petits-enfants.

Les prières furent récitées à la maison Connelly McKinley, d'Edmonton. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à Morinville, alors que samedi le 24 octobre eurent lieu d'imposantes funérailles. Mme Rousseau étant Dame de Ste-Anne, les officières de cette congrégation suivaient le cercueil avec la bannière. Notre pasteur, le R.P. L. Desgagné officiait, assisté des RR. PP. Champagne et Daniel Lavoie, diacre et sous-diacre. Nous remarquions dans le choeur: Mgr Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton, qui fit la levée du corps; le R.P. Alexandre Pratt, o.m.i., curé de St-Alexandre, et M. l'abbé Lucien Robert, curé de Beaumont. Ses six neveux étaient porteurs d'office: MM. Arthur, Louis, René, Roger, Robert et Gilbert Chalifoux. La quête fut faite par Mmes René et Roger Chalifoux.

Un ensemble de neuf voix masculines, dont un neveu, M. Normand Chalifoux, firent les frais du chant, tandis que Mme Léon Riopel, touchait l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

A la famille éplorée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

VA ET VIENT:

M. l'abbé Adolphe Terre, curé de Whitecourt, était récemment de passage au presbytère.

Mme Léon Riopel devient organiste, elle remplace la Rév. Mère Anna-Marie, f.d.j. Cette dernière est en convalescence à la suite d'une intervention chirurgicale. En l'occurence, M. Georges Lavallée et Mme Riopel s'occuperont sous peu de former un choeur de chants, masculin, composé d'adultes et de jeunes garçons.

Le 24 novembre, aura lieu à Morinville un cours d'entraînement pour tous les dirigeants du scoutisme de la région.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier chaudement toutes les personnes qui sont venues les aider à faire de leur "Vente de pâtisseries" un véritable succès. Un merci très spécial aux dames du CWL à qui nous devons, pour une grande part, notre succès. Ces dames en nous prêtant main-forte d'une façon si désintéressée, nous ont donné en même temps une fameuse leçon. Après un tel geste, nous avons conclu: que si tous voulaient vraiment se donner la main, les organisations paroissiales seraient toujours un succès. Encore une fois un gros merci. Nous aurons sous peu notre ostensoir et nous vous invitons à venir l'admirer avec nous.

Le Comité dirigeant des Guides et Jeannettes, organise une "Rummage Sale" pour vendredi le 9 novembre à la salle paroissiale, de 1h. à 8h. p.m. Les objets qui n'auront pas été vendus, le seront le soir à l'enchère.

Les contracteurs de "L'Alberta Aluminum Product" qui dernièrement réparaient le toit du couvent Notre-Dame, réparent présentement le toit de notre salle paroissiale.

MARIE-REINE

MARIAGES:

Samedi le 20 octobre, à 3h. de l'après-midi, Mlle Raymonde Boucher, de Marie-Reine, unissait sa destinée à M. René Garant, de Donnelly; le mariage fut béni par le R.P. Jean, o.m.i., de Paddle Prairie, ami de la famille Boucher; la messe fut célébrée par le R.P. Pirson, o.m.i., curé.

Pendant la messe de très beaux cantiques furent exécutés par les jeunes filles de la paroisse. Le Panis Angelicus fut chanté par M. Paul Eugène Chabot, oncle de la mariée.

Les demoiselles d'honneur: Lorraine Boucher, soeur de la mariée, et Pierrette Lapointe, de Donnelly, étaient accompagnées de MM. Lucien Garant, frère du marié et Normand Boucher, frère de la mariée.

M. Wilfrid Garant servait de témoin à son fils et M. Camille Boucher à sa fille.

Après la messe, il y eut une courte réception chez les parents de la mariée après quoi tous les invités se rendirent au banquet servi à la salle de Donnelly. La danse eut lieu à la salle de McLennan.

Les nouveaux époux sont en voyage de noces à Banff, Jasper, Lac Louise d'où ils se rendront à Kelowna, C.B., visiter M. Garant, grand-père du marié. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Samedi le 20 octobre, avait lieu à Grande-Prairie le mariage de M. Régis Gendron.

Se sont rendus à Grande-Prairie, pour cette circonstance, ses parents M. et Mme Rosario Gendron, ses deux soeurs venues de Calgary et son jeune frère Pierre, de Marie-Reine.

Le lendemain de ce mariage, M. et Mme Rosario Gendron recevaient à dîner tous leurs enfants: M. et Mme Régis Gendron, de Grande-Prairie, M. et Mme Claude Gendron et David, de Peace River, M. et Mme Heing Young (Odette) et Mme Violette De Vallée, de Calgary, ainsi que M. et Mme André Gendron ,oncle et tante du marié, et leurs quatre enfants, de Marie-Reine.

A ces nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

VISITEURS:

Sont venus de l'extérieur, pour le mariage de Mlle Raymonde Boucher, M. et Mme Paul Eugène Chabot, oncle et tante de Raymonde, de l'Ile d'Orléans, P.Q.; M. et Mme Léo Arsenault, oncle et tante de la mariée, M. et Mme Robert Boutet, M. et Mme Paul Arsencault et M. Clément Arsenault, cousins et cousines de la mariée, tout de Chetwynd, C.B.

Bienvenue à Mme Violette De Vallée qui est en convalescence chez ses parents, elle a avec elle ses deux petites filles Sylvio et Linda, de Calgary.

M. et Mme Wilfrid L'Heureux, ainsi qu'Aline, de Peace River, sont déménagés parmi nous. Bienvenue.

M. Gérard Lambert, de Drummondville, P.Q., passe quelque temps chez sa fille et son gendre M. et Mme Roland Caboury, ainsi que chez son frère M. Fernand Lambert.

DEPARTS:

Nous signalons le départ de deux familles:

La famille de M. et Mme Robert Gaucher nous a quittés pour aller demeurer dans le Québec, tandis que la famille de M. et Mme Oscar Labrie est allée demeurer à Legal. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle entreprise.

M. Camille Boucher, qui fut blessé à un bras dans un sérieux accident survenu en travaillant avec son planeur à bois, fut hospitalisé à Manning durant une semaine. Nos meilleurs souhaits pour une prompte guérison.

Notre école qui comptait trois classes se voit agrandir de deux nouvelles classes, la construction est commencée depuis une dizaine de jours.

PLAMONDON

Mlle Angéline Coutnay, coiffeuse, du Lac-la-Biche, a ouvert un salon de beauté ici, dans l'hôtel. Les mardi, vendredi et samedi ce salon sera ouvert de 8h.30 du matin jusqu'à 7h. du soir.

Dans la soirée du 15 octobre, plusieurs de nos professeurs se rendirent au Lac-la-Biche pour assister à une réunion des professeurs.

Samedi le 20 octobre, MM. Paul Piquette et Roger Gauthier ont conduit plusieurs personnes à Morinville pour la journée. Ces personnes ont assisté à une réunion de l'Action catholique.

Dimanche soir le 21 octobre, dans le gymnase de l'école, avait lieu la distribution des prix de Français, de Religion et d'Assiduité ainsi que la distribution de diplômes. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous les RR. PP. Croteau, d'Atmore, et Levasseur, de Venice. Au cours de la soirée les élèves des grades 4 à 12 ont exécuté de beaux chants, etc., ce qui fait preuve encore une fois du grand talent de nos jeunes et du beau dévouement des professeurs. Chose bien regrettable, c'est qu'il y avait beaucoup d'élèves qui étaient absents. C'est bien déconcertant pour les professeurs qui se sont dévoués pendant plusieurs semaines afin de préparer un programme intéressant. Beaucoup de parents semblent indifférents à la cause du Français et de la Religion!

De passage à Plamondon, dernièrement, MM. les abbés Ferland, Morin et Simard. Le Père Morin est venu faire une exposition de livres à l'occasion de la distribution des prix. Plusieurs élèves et adultes s'en sont procurés.

Le Beef Club 4-H a été réorganisé. M. Wilbrod Gauthier a été réélu chef du club. Le nouvel exécutif se compose comme suit: président: Ronald Bourassa; vice-président: Raymond Bossé; sec.-trés.: Lina Gauthier; reporter: Irène Schaub. A la réunion du 26 octobre, dans la salle paroissiale, un film "Royal Winter Fair" fut présenté. Ceux qui désirent faire partie de ce club seront les bienvenus.

M. et Mme John Richard, M. et Mme Emmanuel Laboté ont visité leur parenté.

M. et Mme Clovis Ringuette, Ronald et Donald Zoholish, de Highland Park, Calif., ont passé quelque temps chez M. et Mme Arthur Varin. Ils ont aussi visité Mme Dellamen Chevigny d'ici, Mme L. Richard, M. et Mme P. Patry du Lac-la-Biche.

MM. Arthur Girard et Jean Ménard ont fait un voyage d'affaires à Edmonton.

MM. Ronald Labonté, Joseph Gauthier et Alcide Ulliac sont partis pour Vermillon, où ils suivront des cours en agriculture. Bonne chance les jeunes!

Mme Arsène Duperron passe quelque temps à Edmonton. Elle doit y subire une opération majeure.

Ont été hospitalisés au Lac-la-Biche: Mmes Oliva St-Jean, Frederick Bourassa, François Fanennec, Larry St-Jean, et François Lambert. Prompt rétablissement à ces malades.

Le 17 octobre, chez Mme Léo Bourassa avait lieu un shower pour honorer Mlle Phyllis Cadieux qui reçut de nombreux cadeaux. Une soirée avait été organisée chez Georges Plamondon en l'honneur du fiancé. A 11h.30 les hommes allèrent rejoindre les femmes pour le goûter.

Mercredi le 24 octobre à 12h.30, en notre église, M. l'abbé J.-M. Martineau bénissait l'union de Phyllis Cadieux à John Brezinski. Il y eut réception, suivie d'une danse à la salle communautaire pour de nombreux parents et amis. M. et Mme J. Brekinski demeureront au Lac-la-Biche.

Le 27 octobre à midi et trente, en l'église de Prosperity, Alan Johnson d'ici, unissait sa destinée à Mlle Victoria Bisson. M. l'abbé E. Croteau célébrait la messe nuptiale. Mme Jean Genoud était l'organiste pour l'occasion. Mmes Wilfrid St-Jean et Jos Bourassa, M. et Mme Philippe Plamondon chantèrent la grand'messe.

Il y eut réception au centre communautaire de Grassland en l'honneur des jeunes époux. Meilleurs souhaits de bonheur à ces deux jeunes couples.

M. et Mme Wilfrid St-Jean habitent maintenant leur maison. Ils remercient bien sincèrement les personnes qui les ont aidés à déménager.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

BONNYVILLE

Nous désirons offrir à M. Gérard Moquin, professeur à l'école de Bonnyville, nos chaleureuses félicitations à l'occasion de sa récente nomination à la présidence de l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta. M. Moquin est bien qualifié pour une telle position et nous sommes certains qu'avec le grand dévouement qu'on lui connaît, il pourra faire beaucoup de bien.

La dernière convention, à la surprise générale, réunissait au dela de 350 professeurs. Nul doute que la convention fut agréable et fructueuse.

Comme d'habitude, nos dévouées Dames de Ste-Anne furent à la hauteur de leur renommée en fournissant à tous un banquet à la fois somptueux et succulent. Leur présidente était Mme Philippe Lafrance. Le banquet eut lieu au gymnase de l'école intermédiaire.

La construction est encore très active. Les permis de construction, en plus de la construction de l'école supérieure qui date de 1961, se sont élevés à $390,000,00. L'école seule a fourni au dela de $350,000.00 et n'est pas encore trop grande.

Un grand bingo a réuni une foule au dela de 3,000 personnes dans l'aréna. Nous regrettons de ne pas avoir les noms des gagnants de très beaux prix. Il faut remarquer tout de même que la "Meteor 1963" fut gagnée par le jeune Ernest Hébert, de Bonnyville, 14 ans, tandis que sa mère venait justement de gagner un des beaux prix.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Me Guy Beaudry, Député d'Etat, nous revient de New-York où il a assisté à la Convention du Conseil Suprême.

* * *

Dimanche, à 3h. p.m., assemblée du Sous-Conseil de Beaumont. 12 membres y sont présents dont deux représentants du Conseil LaVérendrye: M. J.-A. Nadeau, du Comité des Membres, et M. Paul Doucet, secrétaire-archiviste.

L'élection d'un nouveau conseil, sous la direction de M. Rolland Beaudoin, président sortant de charge, donne les résultats suivants: président: Léopold Magnan; vice-président: Joseph Desaulnier; secrétaire trésorier: Henri Moquin.

M. Rolland Beaudon remercie les officiers sortant de charge pour l'aide qu'ils lui ont donnée au cours de son terme d'office et souhaite bon succès aux nouveaux élus.

M. J.-A. Nadeau souhaite la plus cordiale bienvenue à M. Henri Moquin, anciennement du Conseil de Grouard, transféré au Conseil LaVérendrye.

Il fut décidé que le 13 novembre, le Sous-Conseil de Beaumont servira un souper à la Salle de Beaumont. Ce souper sera suivi d'une soirée intime. Tous les membres Chevaliers sont invités à venir déguster un délicieux souper le 13 novembre. Les portes seront ouvertes à 6h.30, le souper sera servi à 7 heures.

NOS MALADES:

M. J.-O. Pilon, secrétaire du Conseil d'Etat, vient de passer une dizaine de jours à l'hôpital Général; il est de retour chez lui. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Louis Thomas et Wilfrid Baril viennent de retourner dans leur famille après un séjour à l'hôpital Général.

M. Louis Normandeau est toujours patient à l'hôpital St-Joseph. Une visite des membres de LaVérendrye lui fait toujours plaisir.

Notre Grand Chevalier, Arthur De Rocquigny, sa Dame et plusieurs membres du Conseil se sont rendus à Legal pour l'installation des Officiers du Conseil de Legal, samedi soir le 27 octobre, cette cérémonie fut suivie d'une soirée récréative.

M. André Dubuc et son épouse sont de retour de leur voyage de noces. Ils ont passé trois semaines en Colombie.

Félicitations au R.P. Edmond Douziech, membre du Conseil LaVérendrye qui vient d'être nommé curé de Breynat, Alberta.

Paul Doucet, sec.

Régions de Bonnyville et de Saint-Paul

Assemblée des Commissaires, parents, curés de paroisses et directeurs d'école.

Sous les auspices de l'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta, dirigée par le président, M. Paul Chauvet.

LIEUX et DATE:

Région de Bonnyville:
A l'école de Bonnyville à 2h. p.m., dimanche le 4 novembre

Région de St-Paul:
A l'école Racette de St-Paul à 8h. p.m., dimanche soir le 4 novembre

Cette session d'étude est d'importance capitale pour discuter des problèmes et élaborer un programme pour l'avenir.

"Mariage de convenance"

Fredericton. — Le chef national du parti libéral, M. Lester B. Pearson a déclaré, au cours d'une entrevue, qu'il est difficile de prévoir combien de temps durera ce "mariage de convenance" entre le Crédit Social et le Parti progressiste-conservateur qui maintient le gouvernement Diefenbaker au pouvoir à Ottawa.

M. Pearson, qui parlait, en fin de semaine à la première convention du parti libéral du Nouveau-Brunswick, depuis 1957, a déclaré que les créditistes et les progressistes-conservateurs ont fait une "alliance facile qui ne durera peut-être pas très longtemps".

Deux excellents films

SEANCE DE CINEMA du Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

Mardi le 6 novembre à 8h.15 p.m.

A l'Auditorium du Northwestern Utilities (10540-112ème rue)

1.—**George-P. Vanier, soldat, diplomate, gouverneur-général**
Biographie filmée de Georges-Philias Vanier, né en 1888, nommé en 1959 gouverneur général du Canada par la Reine Elisabeth II. A l'aide d'actualités filmées et de photographies, le film montre comment il a servi son pays dans le Royal 22e régiment et comme aide-de-camp de deux gouverneurs généraux, comment il se révéla diplomate de grande valeur dans ses diverses fonctions de représentant du Canada en France, comment enfin il accomplit sa tâche de gouverneur général. Une carrière prestigieuse à laquelle a été étroitement assiciée Madame Vanier, née Pauline Archer.

2.—**Les Brûlés**
Réalisé par l'Office national du Film, Canada, 1958. Inspiré d'un roman écrit par Hervé Biron, "Nuages sur les brûlés", ce film évoque la crise économique qui a affligé l'Amérique du Nord en 1930, et qui a eu des effets dévastateurs sur la population de la province de Québec. Ce récit, reconstitué sur les lieux mêmes, Ste-Anne-de-Roquemaure, rappelle la lutte de ces hommes chassés de la vallée du Saint-Laurent par la "crise" et jetés en pleine nature armés de leur seul courage et de la détermination que confère le désespoir.

Entrée gratuite aux membres et leurs invités

Immaculée-Conception

DECES DE
Mme EDMOND GAUMONT:

La mort soudaine de Mme Gaumont à l'âge de 69 ans, en a surpris plusieurs. Née Ernestine Lamoureux, elle épousait M. Edmond Gaumont en juillet 1912. De ce mariage naquirent huit enfants: Mme Laura Quentin, d'Edmonton, Mmes Rose Rocque et Alma Smith, de Lamoureux, Mme Aurore Charlebois, de Saskatoon, MM. Alcide Gaumont, du Cap de la Madeleine, P.Q., Henri, Emile, Philippe tous de Lamoureux. M. et Mme Gaumont se retiraient à la ville en 1947. Leur cercle d'amis jouissaient grandement de leur compagnie. Elle fut présidente des Dames de Ste-Anne pour quelque temps. M. Gaumont précédait sa dame dans la tombe au début de février 1962.

Elle laisse dans le deuil aussi deux soeurs: Mme Alphonsine Landry, d'Edmonton, Mme Amandine Philion, de Victorie, ainsi que vingt-huit petits-enfants. Un fait digne de mention: Mme Gaumont était la petite-fille du premier colon, M. Joseph Lamoureux qui vint s'établir à Lamoureux.

Les funérailles de Mme Gaumont avaient lieu en notre église lundi le 22 octobre. Mgr Roméo Ketchen officiait, M. l'abbé Sévigny était diacre et M. l'abbé Bérubé sous-diacre. M. l'abbé J.-H. Garnier, ancien curé de Lamoureux, ainsi que M. Lucien Lorieau s'occupaient du chant. Les Dames de Ste-Anne, porteuses honoraires, étaient: Mme Léandre Lamoureux, Mme Roland Trottier, Mme Albé Chevigny, Mme Lucien Lorieau, Mme M. Villeneuve, Mme Desjardins. Les porteurs étaient trois neveux: Roy Philion, Roland Gaumont, Roméo Landry; trois cousins: Léandre Lamoureux, Roland Lamoureux et André Lamoureux.

Elle fut enterrée dans le cimetière de Lamoureux. La famille désire remercier tous ceux qui ont été si généreux et qui leur ont aidé pendant cette épreuve.

Femme chef d'ouvriers

Preston, Ont. — Quand le réservoir d'eau de Preston eut besoin de réparations, on fit appel à une Montréalaise qui fut déjà une ouvrière payée $55.00 par semaine. Mme Gisèle Zylka, qui est allemande, est arrivée au Canada il y a quatre ans et dirige maintenant une entreprise de réparation. L'équipe qu'elle commande est entièrement composée d'hommes et la situation ne lui paraît pas anormale.

Elle vint donc à Preston et enleva quelques morceaux sur la surface de la base du réservoir pour permettre aux ingénieurs de juger de la qualité du ciment. Puis durant trois jours, elle suivit pas à pas toutes les opérations effectuées par son équipe. Toutes les fissures furent bouchées avec des produits voulus.

ST-JOACHIM

C'est avec regret que nous avons vu disparaître une autre de nos anciennes dans la personne de Mme J. N. Côté qui est décédée le 20 octobre.

Son service funèbre fut célébré à St-Joachim par le R.P. J. Bidault, assisté des RR. PP. Joseph Serrurot et Marcel Landry, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu à Victoria, C.C.

La grade d'honneur des Dames de Ste-Anne, dont la défunte était membre, furent: Mmes A. Patenaude, Hector Dupuis, R. Robert, J. St-Martin, J. A. Lambert et J. E. Brault. Agissaient comme porteurs actifs MM. George Ethier, Albert Ethier, Gérard Ethier, Paul Cloutier, Fernand Cloutier, Raymond Cloutier.

Mme Côté laisse dans le deuil trois filles: Mme Paul Châtain, d'Edmonton; Mme Cora Baron, de Corvallis, Ore.; Mme Lucille Noble, de Paso Rables, Calif.; deux fils: Eugène, de Montréal, et Henri, de Victoria.

A la famille éprouvée nous offrons nos vives sympathies.

Nos condoléances vont aussi à Mme J. Boulanger, épouse du Dr Bélanger, à l'occasion du décès de son frère M. Ernest Phaneuf, survenu à Regina.

Nous venons aussi d'apprendre la mort subite de M. Rodolphe Gallant, fils de M. et Mme J.-A. Gallant de notre paroisse. Nos sincères sympathies à la famille — détails la semaine prochaine.

Jeudi, la Toussaint est fête d'obligation et vendredi est la commémoration des morts. Avec toutes ces épreuves de mortalité qui s'abattent dernièrement sur plusieurs familles de notre paroisse nous avons de bonnes raisons d'aller prier pour nos défunts.

MALADES:

Mmes Y. Barbeau, A. Nadon, J. Hutton à l'hôpital Général. Nos voeux de prompt rétablissement.

La société "Mater Christi" se réunira le 5 novembre au couvent des Fidèles Compagnes de Jésus, 110 rue et 99 avenue.

REMERCIEMENTS:

Mme Paul Châtain, ses frères Henri et Eugène Côté et ses soeurs Cora Baron, de Corvallis, Ore., et Lucille Noble, de Paso, Cal., désirent exprimer toute leur reconnaissance aux nombreuses personnes qui ont témoigné leur sympathie envers la famille, lors du décès de leur mère bien-aimée, Madame N. Côté, décédée à Edmonton, le 20 octobre et inhumée à Victoria, C.B.

La France l'achètera-t-elle?

Paris. — La question de la cession d'un sous-marin à propulsion nucléaire par les Etats-Unis à la France reste posée.

La conclusion des pourparlers ouverts il y a plus d'un mois dépend, on le sait, de l'attitude du Sénat américain. L'offre américaine n'est donc pas encore terminée, mais du côté français, apprend-on de source générale bien informée, une tendance favorable à l'achat de ce bâtiment se dessine. Cette acquisition, quoique très onéreuse, permettrait en effet d'éviter la construction d'un sous-marin expérimental qui servirait de base d'essais flottante pour la mise au point du grand sous-marin français à propulsion nucléaire annoncée cette année par l'amiral Cabanier, chef d'état major de la Marine nationale, devant l'Académie de la Marine.

—Les hommes manquent plutôt l'occasion que l'occasion leur manque.
Oxenstiern

St-Thomas d'Aquin

Le 22 octobre, à l'assemblée des Parents et Maîtres de la paroisse, il fut décidé que notre association, munie d'une charte provinciale, s'affilie au mouvement national des Associations de parents et maîtres de langue française.

Le R.P. Fernand Champagne, o.m.i., était le conférencier qui nous exposait brièvement les conditions d'admission au Collège. Nos jeunes gens doivent avoir une bonne santé, un bon caractère avec un esprit de soumission et une connaissance suffisante du français.

Mme Rita Lafranchise fut élue 2e vice-présidente. Les heureux gagnants de la rafle sont les suivants: 1er prix: M. Leslie Prescott, gagnant du radio; 2e prix: M. J.-R. Gregg, gagnant du fer à repasser; 3e prix: Mme Worson, gagnante de l'horloge.

La première dans une série de soirées sociales, pour les jeunes des grades IX à XII qui forment le Club Lajeunesse, eut lieu chez M. et Mme Goulet, dimanche le 14 octobre. Se réunissant dans les foyers, cette jeunesse s'amusa avec entrain à un mellimello de jeux, chants et danses. Nous remercions M. et Mme Goulet, aidés de M. et Mme Léo Chalifoux, pour le chaleureux accueil fait à ce groupe, et nous espérons les revoir chez M. et Mme Irénée Lessard le 25 novembre.

Nous sommes tous fiers du fait que la moitié des membres de l'exécutif du Cercle "Edmonton" de l'ACFA soit composé d'hommes de la paroisse. Sincères félicitations à M. Jacques Faille, élu président, ainsi qu'à MM. François Baillargeon, vice-président, Albert Tessier, trésorier, René Blais, conseiller.

Bravo aux membres du Club Montcalm! Vous avez très bien réussi votre soirée sociale, le BAL MASQUE, à Beaumont. Tous sont d'accord pour vous rendre hommage. De beaux prix furent gagnés pour les meilleurs costumes. M. Marcellin Gobeil et Mlle Juliette Magnan remportèrent le premier prix; M. Gérard Goudreau et Mlle Michelle Leblanc, le 2e; M. Paul et Mlle Liliane Vallée, le 3e.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Rosaire Magnan, hospitalisé pour quelques jours,

Nos condoléances à M. Roland Roy et famille, lors du décès de sa mère, Mme Auguste Roy, à Beauceville, Qué., survenu le 18 octobre. Nos condoléances aussi à M. Parfait Chalifoux et famille lors du décès de sa soeur Mme Berthe Rousseau, de Morinville, survenu à l'hôpital Général, la semaine dernière.

BAPTEMES:

Camille Wilfrid, enfant de M. et Mme Albert Gascon. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Dechaine, grands-parents.

Denis-Paul, enfant de M. et Mme Denis Brodeur. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Brodeur, oncle et tante.

Pierre Raymond, enfant de M. et Mme Georges Ducy. Parrain et marraine: Adrien et Michèle, frère et soeur de Pierre.

Brian Allan, fils de M. et Mme Hugo Kraft. Parrain et marraine: M. et Mme Adjutor Kraft, grands-parents.

Félicitations aux heureux parents.

Pour la première fois, le 28 octobre, Fête du Christ-Roi, la grand'messe fut radiodiffusée du poste CHFA. Nous étions fiers d'entendre la voix de nos petits garçons avec la chorale des hommes sur les ondes! mais surtout la voix de notre dévoué pasteur, transmettant à son auditoire visible et invisible les vérités toujours nouvelles de l'Evangile.

Une grande semaine pour la paroisse sera celle du 18 au 24 novembre prochain. Nous aurons le bonheur d'avoir notre première retraite paroissiale. Profitons bien de cette opportunité et allons-y tous, sans exception.

Paris. — Un des dirigeants de l'OAS a obtenu du Conseil d'Etat, le tribunal administratif du pays, l'annulation de l'ordonnance par laquelle le général de Gaulle avait constitué le tribunal qui le condamna à mort.

Le requérant, André Canal, avait été condamné à mort en tant qu'organisateur des réseaux terroristes de l'OAS en France et ainsi responsable de plusieurs meurtres et attentats. La juridiction qui avait prononcé cette condamnation était la Cour militaire de justice instituée par le général de Gaulle le 1er juin 1962, et se substituait au haut tribunal militaire qui avait été dissout par le chef de l'Etat après voir rendu un jugement par lequel le chef suprême de l'OAS, l'ex-général Salan échappait à la peine de mort.

Réunion des Parents et Maîtres

A l'école de Beaumont

Dimanche le 28 octobre, avait lieu au gymnase de l'école de Beaumont, une réunion des plus intéressantes de "Parents et Maîtres". Pour l'occasion, trois distingués orateurs: MM. Léonard Fournier, secrétaire provincial de l'ACFA, M. Roger Motut, professeur de français à l'Université de l'Alberta, et M. Jacques Faille, président de l'Association "Parents et Maîtres" de la paroisse St-Thomas, tous trois intéressèrent grandement les nombreux parents et professeurs présents.

M. L. Fournier expliqua l'organisation de l'ACFA en général, et cela avec un aperçu du travail spécialisé des différents comités. Il s'arrêta avec instance et exemples sur le problème de l'économie chez les nôtres. Il invita cordialement les paroissiens à se rendre nombreux aux assises de la convention annuelle de l'ACFA qui aura lieu au cours du présent mois. M. Fournier sut intéresser son auditoire par sa parole facile et convaincante.

M. Motut nous mit clairement sous les yeux ce que le Comité d'Education prévoit au sujet du fait français en Alberta. Il nous fit constater l'envergure avec laquelle les gens de langue anglaise se lancent dans l'étude du français et nous prédit que dans un court avenir la majorité des anglais s'exprimera très bien en français, et même mieux que certains d'entre nous. Il nous fit aussi remarquer qu'il y a actuellement 300 étudiants de langue anglaise qui suivent des cours de français à l'Université de l'Alberta. Ce dévoué professeur fait un travail des plus appréciés par tous au niveau universitaire, travail qui met surtout l'emphase sur la langue parlée. Espérons que nous aurons encore l'honneur d'entendre M. Motut qui sut nous fournir tellement d'idées enrichissantes sur notre culture ethnique.

M. Faille, homme convaincu, nous dit que ce n'est pas par accident que nous sommes Canadiens français, mais uniquement par "privilège". Il souligna fortement qu'il faut arracher sans pitié ce complexe qu'ont certains d'entre nous de se croire inférieurs parce qu'ils sont Canadiens français. Il faut que nos réunions de Parents et Maîtres soient une preuve tangible pour tous, amis et enfants que nous sommes encore capables de nous réunir et de parler français; c'est être traître que d'avoir honte de notre noble langue. M. Faille fut chaleureusement applaudi et nous avons bien hâte qu'il nous revienne pour nous faire part de ses expériences aux réunions de Parents et Maîtres.

M. L. Beaudoin nous expliqua quelques règlements au sujet de la bonne marche de l'école, puis 13 élèves du grade 12 nous présentèrent un forum sur le Concile oecuménique. Ce forum fut présenté avec compétence, tant au point de vue renseignements, que d'art oratoire. Les problèmes religieux de notre temps furent exposés avec force détails.

M. Rémi Lavigne nous introduisit les élèves qui devaient prendre part à ce forum. Ce furent: Clément Goudreau, Robert Magnan, Firmin et Aimé Beaudoin, Denis Labonté, Maurice Lambert, Georgette Demers, Gabrielle Lavigne, Marie-Anna Vallée, Lucille Accarias, Michelle LeBlanc et Estelle Danseреau.

M. le Curé nous dit ensuite toute sa joie de constater l'étude approfondie faite sur le Concile et les progrès que font les élèves dans l'art oratoire.

Un délicieux goûter, préparé par notre dévouée trésorière, Mme H. LeBlanc, fut servi par les élèves du grade 12.

La réunion se clôtura par la récitation de la prière présidée par M. Jos Desaulniers, notre président de l'Association Parents et Maîtres.

Les membres du Comité furent réélus à l'unanimité.

Des réunions comme celles-ci nous donnent un élan d'encouragement pour se maintenir toujours à la hauteur de nos nobles tâches de parents et d'éducateurs.

—Les orphelins sont, de tous les pauvres, les plus abandonnés.
Bourdaloue

* * *

—Les événements futurs aussi bien que le plaisir leur font sentir la solitude du coeur.

* * *

—L'habitude de compter souvent fait le bonheur dans les maisons.

Cuba...

(suite de la première page)

Lord Russell, suggérant une conférence au sommet afin de résoudre le différend soviéto-américain. M. Khrouchtchev a également envoyé une note au président Kennedy critiquant les mesures prises par les Etats-Unis à l'encontre de Cuba.

La décision des Etats-Unis a provoqué un vif enthousiasme dans les pays d'Amérique centrale, notamment au Nicaragua, au Costa-Rica et au Panama. Toutefois, l'Argentine, le Brésil et le Mexique font preuve d'une certaine modération. Modération et prudence également parmi les grandes puissances occidentales.

Une grande activité a régné aux Nations-Unies, à New-York, où le conseil de sécurité s'est réuni à la demande de Washington, afin d'étudier le problème de l'introduction d'armes nucléaires agressives à Cuba, par l'URSS.

Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Macmillan, a fait une longue déclaration aux Communes de Londres sur la crise cubaine. Il a notamment appuyé sans réserve le point de vue américain. M. Macmillan a également laissé entendre que la Grande-Bretagne serait prête à prendre l'initiative d'une conférence au sommet.

Le Pape Jean XXIII a lancé deux appels aux gouvernements du monde leur demandant de tout faire en leur pouvoir pour préserver la paix. Parlant en français, le Saint-Père a imploré les dirigeants d'éviter les horreurs d'une guerre dont personne ne peut imaginer les effets. Cet appel a été diffusé par la radio du Vatican devant la gravité de la crise cubaine. Avant son allocution, le Pape s'était entretenu avec l'archevêque de New-York, le Cardinal Spellman et avec l'archevêque de Los Angeles, le Cardinal McIntyre.

L'Union Soviétique a accepté les propositions faites par le secrétaire-général des Nations-Unies, à condition que les Etats-Unis suspendent l'arraisonnement des navires. De son côté, le président Kennedy a fait parvenir sa réponse à U-Thant, dans laquelle il précise que la résolution de la crise réside dans l'élimination des bases de fusées balistiques de Cuba. Le chef d'état américain a par ailleurs offert d'amorcer des négociations pour régler la crise cubaine mais il n'a pas répondu directement à M. Thant au sujet de la levée provisoire du blocus. M. Thant a proposé que les Etats-Unis et l'Union Soviétique s'imposent une espèce de moratoire de 2 à 3 semaines tant sur l'envoi des armes soviétiques à Cuba que sur les mesures américaines de blocus partiel.

Dimanche, l'URSS a accepté que les installations nucléaires établies à Cuba soient démantelées sous la surveillance directe des Nations-Unies. U Thant s'est rendu à Cuba pour surveiller cette opération.

La France a mis ses forces armées sur un pied d'alerte après une réunion du conseil de la défense qui a duré une demi heure. Les Français ont appliqué le plan d'alerte qui précède immédiatement la mobilisation générale. Il consiste à préparer une liste d'officiers de réserve qui doivent se tenir à la disposition des forces armées. D'autre part toutes les permissions ont été supprimées et l'aviation a reçu l'ordre de se tenir prête à décoller aussitôt. Le gouvernement français a fait savoir que ces mesures n'ont rien de spectaculaires et qu'elles sont prises simplement par précaution au cas où la situation à Cuba venait à se détériorer.

La Pologne a annoncé que plusieurs navires marchands polonais font route vers Cuba et qu'ils se trouvent à 750 milles de La Havane. Le gouvernement polonais a précisé que ces bateaux ne transportent aucun matériel de guerre et qu'ils ne sont pas en position de résister à une fouille de la marine américaine. Les autorités de Varsovie ont cependant fait savoir qu'elles se réservent le droit de réclamer des dommages et intérêts et de porter l'affaire devant les Nations-Unies.

—L'ordre double le temps, parce qu'il aide à le mieux employer.
De Gérando

* * *

—La beauté de l'ordre est plus aimable que toutes les beautés sensibles.
Malebranche

* * *

—L'ordre a trois avantages: il soulage la mémoire, ménage le temps et conserve les choses.

CASTOR

MARIAGES:

Le 6 octobre à 3h. p.m., a eu lieu le mariage de Beverly Ann Ford, fille de M. et Mme Charles Ford, de Grande Prairie, à M. William Dunne, fils de M. et Mme Pat Dunne. Le R.P. O'Halloran a béni le mariage.

Mercredi le 10 octobre, avait lieu le mariage de Sylvestre Malaka, fils de M. et Mme Mathew Malaka, de Coronation, à Yvonne Wiart, fille de M. et Mme André Wiart. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. O'Halloran. La mariée entra à l'église au bras de son père. Les filles d'honneur étaient Mlles Denise Wiart et Sharon Perreault, elles étaient accompagnées de MM. Stanley et Mathew Malaka; les petites bouquetières étaient Madeleine Wiart et June Malaka; servaient à l'autel: Louis et Michel Wiart, frère et cousin de la mariée. Au dîner à la salle, 120 invités y prirent part. Les jeunes époux s'établiront sur une ferme près de Coronation.

BAPTEMES:

Edwin Lawrence, né le 29 septembre, enfant de M. et Mme Lawrence Schaultz (Catherine Wetshell)).

Maureen Teresa, née le 2 octobre, enfant de M. et Mme Dirk Bouma (Lauretta LeClair).

Thérèse Jeanne, née le 8 octobre, enfant de M. et Mme Armand Fétaz (Colette Cordel).

James, né le 27 septembre, enfant de M. et Mme James Smith (Darlene O'Connor).

NOS MALADES:

Mme Irène Maurier est à l'hôpital de la Miséricorde pour des traitements, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Mary LeClair, une ancienne élève de l'école séparée de Castor, a remporté le prix pour avoir obtenu les plus hautes notes dans ses examens de théorie à l'hôpital Miséricorde. Mlle Marie Germin, de Chauvin, qui a gradué à Castor, a remporté le prix d'efficacité, présenté par l'Association des anciens de l'hôpital.

Mlles Clare Van Oerle et Theresa Kohlman reçurent plusieurs prix. Clare reçut son diplôme "ATA", un prix offert par le R.P. O'Halloran, et un autre offert par le CWL; Theresa reçut un prix du CWL pour avoir eu les plus hautes notes du grade 9.

A toutes les quatre nos sincères félicitations.

M E S S E S

Trente grand'messes seront offertes durant les mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

Saint-Antoine
106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)

Saint-Joachim
107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)

Sainte-Croix
Route de Saint-Albert

Une indulgence plénière, aux conditions régulières et applicable aux âmes du purgatoire seulement, peut être gagnée par les fidèles qui, durant l'octave de la Commémoraison des Morts (2 au 9 novembre), visitent un cimetière avec un esprit de piété et de dévotion, et prient, ne serait-ce que mentalement, pour les défunts.

Ceux qui font une telle visite et prient pour les défunts, en tout autre temps de l'année, peuvent gagner une indulgence de 7 années applicable aux trépassés.

Edmonton Catholic Cemeteries
11237, avenue Jasper — Tél. GA 2-0476

SOUPER ANNUEL AU POULET ET BINGO

PAROISSE ST-BENOIT — PICARDVILLE

Salle publique

7 NOVEMBRE, DE 5h.30 A 11h.

Tous cordialement bienvenus !

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 5 au 9 novembre 1962)

LUNDI: Origène Grenier, s.j., (interview) "Radio-Manrèse"
Chant par l'Ecole Normale Elie Dubois, Port-au-Prince, Haiti.

MARDI: O. Grenier, s.j., (interview) "A l'antenne de Radio-Manrèse"
Chant par le Grand Séminaire de Port-au-Prince, Haiti.

MERCREDI: O. Grenier, (interview) "Education populaire sur la radio"
Chant par Tony Sener et Jean Blésy.

JEUDI: Paul Hamel, s.j., "Action sociale de l'Eglise en mission"
Chant par le Séminaire de Gaspé.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Vous serez mes témoins"
Chant par Carol Palmer de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Nouvelles
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prières
8.15—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.31—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Cuisine
9.15—Vie de femme
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Fémina
11.30—Nouvelles
11.31—Un peu de tout
11.54—Tu es roi chez-toi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Une page à l'autre
1.07—Sieste musicale
1.30—Nouvelles
1.31—Sieste musicale
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-C.
3.30—Nouvelles
3.31—Chansonnettes
4.00—Nouvelles
4.15—Chansonnettes
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.30—(Selon le jour)
9.00—Nouvelles
9.02—(Selon le jour)
9.30—Nouvelles
9.40—Sérénade
10.00—Ukrainien
11.00—l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouelles
9.00—Le monde parle
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
13.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.00—Parade des succès
4.30—Orchestre
5.30—Hockey
7.00—Informations
7.30—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Fin des émissions

LUNDI
(Le soir)
7.00—Ensemble vocal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Sérénade
8.30—Arts et Lettres
9.02—Sérénade

MARDI
(avant-midi))
10.00—Notre invité
10.30—Jeunesse Dorée
10.45—Visages de l'amour
(soirée))
7.00—Neil Chotem))
7.30—Hier et aujourd'hui
8.30—Sérénade
9.02—Canada français

MERCREDI
(soirée)
7.00—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—Mondes imagés

JEUDI
(soirée)
7.00—Variétés de Québec
7.30—Petites symphonies
8.30—Sérénade
9.02—Prace publique

VENDREDI
(soirée))
7.00—Canada français
7.30—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—2 voix un pays

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du Matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi matin
10.30—Nouvelles
10.31—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.15—Vers Demain
11.30—Beau samedi matin
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Concert du samedi
1.00—Nouvelles
1.02—Concert du samedi
1.30—Variétés du samedi
2.00—Nouelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. indien
5.00—Allegro
5.30—Hockey
7.15—Chapelet
7.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Samedi avec Paul
12.00—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Bruxelles sur une poudrière

Un exemple d'apostolat dans un milieu ouvrier . . . né d'une rebuffade

Par le R.P. Eméric Drouin, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean

(suite de la semaine dernière)

A faible distance de la "Poudrière" vit une famille à l'aise. Elle avait réalisé son rêve longtemps de déménager dans une riche maison de banlieue. Conquise par l'oeuvre, elle vend cette propriété, s'installe dans un logis bien quelconque à proximité, se donne corps et âme aux pauvres.

Impossible den faire défiler davantage devant vos yeux, car nombreux sont ceux qui entrent, prennent le café — la cafetière mijotte toujours sur le poêle —, donnent un coup de main plus ou moins long, puis retournent à leur tâche individuelle. Témoin, cette dame qui arrive parfois, lave la vaisselle et balaye tout en composant des chants adaptés à la communauté. Copiés, ils servent à égayer les convives dont le nombre varie entre vingt-cinq et cinquante à chaque repas. Tous sont accueillis gratuitement. On atteint les quarante et cinquante après la messe du soir les dimanches et les fêtes religieuses. Alors on se réunit autour de la table dans la grande salle du premier décoré d'un piano, don d'un ami. La bonne humeur est de rigueur.

Certains y demeurent pour un temps variable, y retrouvent l'équilibre moral, ou même la vocation sacerdotale estompée au séminaire, ou le sens véritable de la vie, et alors ils reprennent leur juste place dans la société. Restés fidèles à l'oeuvre, souvent ils y reviennent saluer les copains et offrir leurs services.

Même les enfants y mettent du leur avec un sérieux qui dépasse de beaucoup leur âge. Un après-midi, entendant du bruit dans un sous-sol, je descends par un escalier étroit. Trois rejetons de Paul — une fille de douze ans, deux garçons de dix et huit ans respectivement — y coupent des copeaux. Ils pourraient bien être dehors au lieu que dans un réduit mal éclairé, mais non, ils y restent trois heures d'effilées, conscients de travailler pour autrui.

Aucune dame ne demeure dans les deux immeubles. Or, les femmes, un peu frustrées dans leur désir de dévouement, projettent la fondation d'un établissement similaire à celui des Pères. Aura-t-on un groupe de Missionnaires Oblates de Marie Immaculée ou d'un autre institut laïc pour y former noyau stable? Je crois que c'est là le plan auquel on s'est arrêté.

MOYEN D'APOSTOLAT:

Le travail matériel de la communauté est considéré exclusivement comme moyen d'atteindre les coeurs et les âmes et de donner un témoignage chrétien. Ce n'est pas un but en soi. Mais en quoi consiste-t-il?

S'agit-il de "conquérir" une industrie ou une manufacture? On commence les contacts personnels au bas de l'échelle. Peu à peu on en arrive au sommet, aux directeurs. Parfois l'ascension est rapide.

Par exemple, un jour, cet été, on projette la pénétration dans une usine, propriété de deux cousins, où l'esprit chrétien et la bonne entente ne brillent peut-être pas autant qu'il serait souhaitable. Deux Pères et les aides les plus expérimentés partent dans le camion de cinq tonnes et la jeep, dons de sympathisants. Ils vont vendre de la ferraille aux industriels. Sans tarder, ils se mettent en frais de décharger. Les boutades s'entrecroisent, les rires éclatent. Quelques employés curieux s'amènent, observent, puis questionnent. Ils veulent savoir qui sont ces hommes qui se plaisent tant à leur travail, surtout à un rapide travail. Les laïcs du groupe expliquent ce qu'est la "Poudrière", mais les ouvriers ne veulent pas croire que des gens puissent sacrifier leur vie sans rémunération pour en aider d'autres. Les directeurs, du haut de leur fenêtre, regardent. Leur curiosité est trop forte. Ils descendent. Les questions reprennent. Surprise et scepticisme sont à leur comble lorsqu'on leur dit que les deux plus vieux hommes sont prêtres. "Mais, vous vous moquez de nous. Des curés en salopettes!" Des cartes d'identité prouvent la nature de leur état. "Il faut que nous nous rendions à la "Poudrière" voir ce qui s'y passe," de dire les industriels. "Vous serez les bienvenus", leur affirme-t-on. Ils viendront un peu timidement d'abord, avec plus de confiance une seconde fois, et on aura ajouté, à la longue liste, des amis de l'oeuvre.

Qui plus est, au cours du dialogue, l'équipe parle d'un pèlerinage de dix jours qu'une trentaine d'eux viennent de terminer à deux sanctuaires français. Le voyage ne fut pas des plus doux, car un camion et une jeep ont la mauvaise habitude d'avoir de durs ressorts! Quelle surprise lorsque les deux cousins promettent spontanément d'accompagner, avec tous leurs employés, le prochain pèlerinage.

C'est là une victoire relativement aisée. Bien des fois les résultats se font attendre plus longtemps.

Ajoutons un seul autre incident. Ce jour-là, tous les membres de la communauté ont travaillé ferme. Enfin on peut se laver et s'asseoir à la table et se reposer. A six heures et demie le téléphone les fait sursauter. Un père de famille ne sait vers qui se tourner dans sa situation désespérée: le propriétaire de l'appartement qu'il occupe l'a littéralement jeté sur le pavé où s'entassent ses meubles et ses enfants. C'est qu'il ne peut payer le loyer. Peut-on l'aider?

Le camion et la jeep partent immédiatement, recueillent la famille et ses maigres possessions. Les sinistrés reçoivent réconfort et nourriture à la "Poudrière". Les enfants peuvent dormir temporairement dans les lits non occupés par les hommes au travail. On ne flâne point. Tandis que certains cherchent un logis disponible, les autres réparent les meubles, remplacent ceux qui sont trop boîteux par d'autres de leur entrepôt. Les premiers découvrent une habitation à prix modique. Comme elle est inoccupée depuis bien des lunes, il faudra toute une équipe et nombre d'heures pour la rendre convenable. Quelques coups de téléphone amènent plusieurs femmes munies de brosses, balais, cire, aiguilles, vêtements et matériaux divers. Les pièces sont lavées, astiquées, décorées de rideaux. Même les meubles sont en place lorsqu'on retourne prendre la famille dont on a refusé l'aide afin qu'elle se repose, et à deux heures du matin elle est installée chez elle.

"Combien vous dois-je pour tout cela", demande le père? "Mais, rien du tout!" "C'est impossible cela, personne en ce monde égoïste ne travaille sans intérêt personnel", reprend l'homme. "Tout ce que nous voulons, c'est d'avoir parfois votre visite chez-nous", et tous de repartir joyeusement après une sincère poignée de main.

Quelques jours plus tard, le père de famille s'amène timidement et demande pour sa fille, demeurant à l'autre bout de la ville, le même service qu'on lui a rendu. On accède à sa prière. Ainsi le champ d'activité grandit toujours. Les confins de Bruxelles sont dépassés; on va jusqu'à 10, 20 et même 30 kilomètres en dehors de la ville. Voilà pourquoi, à l'offre de transformer leur chapelle en église paroissiale les Pères opposent un refus catégorique. Il ne faut pas s'embourgeoiser, il ne faut pas poser des limites à l'oeuvre de charité.

Les Pères, dès le début, ont insisté sur certaines sauvegardes pour ne pas répéter les erreurs des prêtres ouvriers d'ailleurs. Avec les laïcs ils vivent en une communauté où règnent le zèle et la charité des premiers chrétiens desquels les païens disaient, "Voyez comme ils s'aiment"; tous y font en commun la prière du matin, la méditation, l'examen particulier; tous disent ou assistent à la messe quotidienne; tous, le soir, à moins que la charité n'urge, récitent le chapelet à la chapelle; tous font la retraite mensuelle. Les Pères suivent la retraite annuelle, et qui plus est, chacun d'eux, durant une semaine par mois, doit obligatoirement se retirer des travaux manuels pour se retremper dans la vie spirituelle, préparer des sermons et des explications de la messe, car on fait participer activement à cette cérémonie tous ceux qui y viennent. Enfin, la tentation du bien-être et de l'argent n'a aucune chance de s'introduire dans la communauté.

Il serait étonnant si l'on demeurait froid et indifférent à la vue de tant d'efforts pour témoigner de la charité évangélique. Jadis, César affirmait: "Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu", tandis qu'un visiteur à la "Poudrière" doit changer le troisième verbe en celui de "je suis vaincu". Voilà bien la réaction d'un blanc d'Afrique du Sud, séminariste au Collège du Vénérable Bède à Rome, une vocation tardive de 35 ans, qui me dit après une visite à l'oeuvre: "J'ai lu des livres sur la charité, j'ai entendu nombre de sermons sur le même sujet, mais jamais je n'ai vu cette vertu concrétisée avec autant de force suave. L'été prochain, je donnerai tout mon temps et toute mon énergie à la "Poudrière". Ce sera là mes vacances."

Combien réalistes sont ces deux vers d'une chanson composée par la dame mentionnée plus haut:

La Poudrière est un cimetière de
l'égoïsme,
Un séminaire de charité,
de fraternité.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1962

1. La famille de Mme B, Gagnon, Edmonton
2. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
3. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
5. Le Collège N.-D. de Falher
6. La famille de M. et Mme Marie Louis Bérubé, de Beaumont
7. La famille de M. et Mme Paul Mahé, d'Edmonton
8. La famille de M et Mme. Edouard Cimon, de Donnelly
9. La Caisse Populaire catholique de St-Paul
10. La famille de Mme Wilfrid Meunier, de St-Albert
12. La famille de M. et Mme Octave Challier, de Falher
13. Les paroissiens de Ste-Lina
14. Le R.P. Lassonde, o.m.i., de Bonnyville
15. La famille de Mme Antoinette Lachance, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Gérard Bastien, de Guy
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. M. le curé W. Dubé, de Falher
20. Les RR. SS. Grises de l'hôpital St-Louis, de Bonnyville
21. Les familles Henri Montpetit et Germain Auger, de Legal
22. Mme Delia Lamoureux et son fils Augustin, de Lamoureux
23. La famille de M. et Mme Achille Labbé, de Falher
24. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
26. La famille de M. et Mme Candide Beauchamp, de McLennan
27. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de St-Vincent
28. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
29. Les familles François Lavoie et Normand Létourneau, de Legal
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Feuilles au vent . . .

Dans la rafale qui charrie les feuilles jaunies de l'automne, vous revient une nouvelle série de ces chroniques... Et par leur simplicité évidente, elles font partie de ces tas de feuilles mouvantes que la brise fait danser à sa guise capricieuse . . .

Pourquoi si longue une interruption? Pour que ceux qui se fâchent en voyant mes articles, et qui prétendent que je ne devrais pas perdre mon temps à d'aussi simplettes formes de littérature, ne se damnent pas tout à fait! Leur laisser à eux aussi, l'occasion de laisser refroidir la partie "échauffée" de leur cerebellum! Car il n'est pas bon qu'une âme bien née, reste fâchée trop longtemps . . .

Et naturellement, il y a ceux qui croient que maintenant, est un temps comme un autre, pour pratiquer mon orthographe! Surtout que "La Survivance" est assez bonne pour me le permettre sans frais . . . et sans salaire. Dans cette série de mots que je rattache un à un d'après un hasard que je ne saurais expliquer moi-même, il semble qu'il y a certaines personnes qui peuvent y mettre un peu de sens! C'est en les consultant que je m'en rends compte! De là, ma théorie de "plaire à certains pour déplaire à d'autres" . . . Quoique l'un n'est pas cause de l'autre, c'est une question de mêler le désagréable à l'agréable!

Je ne saurais trop vous dire, si le jeu dans l'herbe des feuilles mortes de l'automne, est la cause des nouvelles "muses"; il y aurait peut-être la-dedans, en tout cas, un élément de possibilité. Qui ne s'est jamais senti poète en voyant toute cette couleur? Qui oserait ne pas être un peu philosophe en constatant que les arbres et toutes les autres plantes, se préparent si bien pour l'hiver?

Oui, cet arbre, qui cet été, était chargé de velours émeraude, est devenu à présent, une charpente squelettique qui a tout de même, un certain attrait, avec ses bras qui se font plus évidents, dans leur mouvement spontané vers un Créateur qu'ils semblent vouloir atteindre! Et que dire des feuilles maintenant? Elles se sont recroquevillées sur elles-mêmes, et en parfait accord avec le vent frais du nord, elles jouissent de leur dernière liberté: celle de gambader comme des petits chiens, sur les gazons, dans la rue, et sur les trottoirs! Quelle douceur, que de les entendre, le soir, en revenant tard de l'ouvrage, trottiner derrière soi . . . C'est de la poésie à son état naturel !

(La semaine prochaine: "Ma petite Lili").

Seattle ferme ses portes

Seattle. — L'exposition internationale "21ème siècle", qui s'était ouverte à Seattle, dans le nord-ouest des Etats-Unis, le 21 avril dernier, a fermé ses portes, après avoir accueilli les visiteurs durant 184 jours.

Une quarantaine de nations ont participé à l'exposition de Seattle, dont de nombreux pays de l'Extrême-Orient. Un des buts des organisateurs a d'ailleurs été de réaliser une opération de prestige auprès de ses pays. Les Etats-Unis, en dehors de leur pavillon de la science, avaient également un pavillon de la NASA évoquant les réalisations spatiales américaines, un immense planetarium, des stands de leurs grandes industries, etc . . .

Près de dix millions de visiteurs ont été enregistrés depuis l'ouverture. Au cours de la dernière journée 131,211 personnes se sont rendues une dernière fois à l'exposition, dont le terrain couvre une superficie de 74 acres.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

M. Joseph Guay réélu maire de St-Boniface

St-Boniface. — M. Joseph Guay a été réélu maire de St-Boniface avec 7,290 voix. Le marchand de 45 ans dépassait de loin son plus proche adversaire M. Clifford Rock qui n'a recueilli que 1,669 votes. Un troisième candidat M. John Graham a eu 759 voix.

St-Boniface fait partie de la Corporation métropolitaine de Winnipeg.

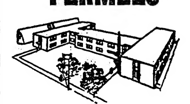
On nous vole notre héritage historique

Edmonton. — Par leur propre faute, les Canadiens se laissent voler leur héritage historique, a déclaré le Dr Richard MacNeish, archéologue en chef du Musée national d'Ottawa.

Au cours d'une entrevue, M. Richard a dit que les antiquaires américains se glissent au Canada et s'en retournent avec des trésors historiques. "Les plus belles peintures des origines de l'Ouest canadien sont rendues au Texas".

M. Richard dit que la province de Québec a réglé le problème de la conservation des reliques historiques en s'assurant les services d'un archéologue.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
HOMMES
16 - 18 novembre

M. Albert Chrétien
10357 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Roger Letourneau
10021 - 114 rue, tél. HU 8-2569
M. Adrien Lachambre
10632 - 125 rue, tél. HU 8-2136
M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. HU 8-3295
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél.: 342-2377

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

N O U V E A U T E S

"Au pays des Peaux-de-Lièvres"

Des aventures, des récits véridiques, des anecdotes, des descriptions, une savoureuse biographie, voilà tout ce que nous offre le nouveau livre publié par les Editions de l'Ermitage, sous le titre: "Au Pays des Peaux-de-Lièvre." Ne manquez pas de lire cette histoire de l'Eglise du Grand Nord canadien.

Le volume de **190 pages** comporte, en plus, **16 pages d'illustrations** et se présente sous une attrayante couverture en couleurs.

Le livre nous raconte l'histoire de Good Hope, depuis ses héroïques débuts, et celle d'un Apôtre inconnu, le frère Joseph Marie Kearney, qui passa 57 ans de sa vie au cercle polaire.

Tous les profits de la vente de ce volume seront versés au Vicariat du Mackenzie, qui célèbre cette année le **Centenaire** de sa fondation. En effet, le 13 mai 1862, le Mackenzie était détaché du diocèse de Saint-Boniface et Mgr Faraud, O.M.I., élu premier évêque du Vicariat.

Prix du volume: $1.50, frais de port compris.

Pour votre commande, servez-vous de la formule ci dessous. Les remises par chèque ou mandat de poste peuvent être faites au nom de la Vice-Postulation O.M.I.
aussi :

H O B B E M A

Mission florissante de l'Ouest.
par P. E. Breton, O.M.I.

Brochure de 64 pages, abondamment illustrée, racontant l'histoire de la Mission indienne d'Hobbema.
Prix: 50 sous.

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $................ comme paiement pour .... exemplaires du volume "Au pays des Peaux-de-Lièvres".
paiement pour .... exemplaires de la brochure "Hobbema".
(Votre nom) ....
(Adresse) ....

GRANDE SOIREE SOCIALE

organisée par

le cercle "Végreville" de l'A.C.F.A.
avec le concours de l'Orchestre Dubuc

au profit du

Comité central de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

Date: **24 novembre 1962**
Endroit: **Norwood Canadian Legion Hall**
111e avenue et 82e rue
Heure: **8h.30 à minuit**
Prix d'admission: **$3.50 du couple**
But: **Permettre au cercle de Végreville de faire sa part pour aider le Comité central de l'A.C.F.A.**

N.B.—Cette soirée sera bilingue, donc emmenez vos amis de langue anglaise.

De la musique incomparable

C'est toujours avec une grande joie que nous présentons des enregistrements London.

Vu le caractère des enregistrements que nous vous présentons aujourd'hui nous n'en signalons que trois, nous réservant de consacrer toute une chronique à un récent album London.

Tout d'abord dans la collection L'oiseau-lyre OL-50186-7 de la musique de Bach.

Six suites pour violoncelle nous sont accessibles, Jean-Max Clément interprète les diverses pièces sans accompagnement.

Ces six "suites" remontent à la période 1717-1723. Elles furent quelque peu oubliées après la mort de Johann Sebastian Bach mais Pablo Casal leur rendit la popularité. Depuis une trentaine d'années ces suites sont la manifestation du talent d'un violoncelliste.

Un bel album comprenant deux disques.

Enregistrement parfait.

• • •

Et voici de la grâce, de la chaleur, de la grande interprétation.

C'est un enregistrement London, stéréo, OL-25244. Graziella Sciutti se fait entendre dans un récital qui porte son nom.

Il nous est loisible d'entendre un extrait du Barbier de Séville, de Rossini, un autre de La Fille du régiment, de Donizetti, un autre extrait de Donizetti et de Bellini. Quatre pièces de Mozart et notamment Chi Sà. Chi sà Qual Sia (X 582).

Ces airs de Mozart sont interprétés par la talentueuse Graziella Sciutti qui fit ses débuts en 1950.

L'Orchestre philharmonique de Vienne fournit la musique sous la direction de Argeo Quadri.

La critique ne saurait être trop laudative pour ces pièces et cette interprétation.

Un récital de choix qui fait honneur à London.

Un enregistrement où l'enchantement ne diminue pas de la première à la dernière pièce.

• • •

Nous terminons par un autre enregistrement London, stéréo CS-6210.

Voici du Ravel, "Daphnis et Chloé" sous la direction du réputé Ernest Ansermet (suite no 2).

En plus cet enregistrement nous apporte Alborada Del Grascioso et Le tombeau de Couperin. Et puis Valses nobles et sentimentales, qui d'abord écrites pour le piano, furent adaptées pour l'orchestre par Ravel.

Revenons à Daphnis et Chloé, écrite tout d'abord pour un ballet russe de 1194-1918. L'Oiseau de feu et autres pièces avaient consacré le talent révolutionnaire de Ravel, mais on offrirne que Daphnis et Chloé est sa meilleure composition. On dit que cette musique est étrange, difficile à comprendre pour quiconque n'est pas un grand connaisseur. Ce fut vrai mais la représentation du ballet rend intelligible à tous cette musique évocative.

N'avons-nous pas raison d'écrire plus haut que London offrait trois enregistrements de grande classe?

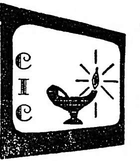
Demandez à les entendre et vous serez conquis par l'une ou l'autre de ces pièces de grande classe.

Rodolphe Laplante

—Les opinions qui diffèrent de l'esprit dominant scandalisent toujours le vulgaire.



Neida Caruz est mise de force à la porte de l'Assemblée générale des Nations-Unies après qu'elle eut cherché à interrompre Osvaldo Dorticos, président de Cuba, qui y prononçait un discours.



Cinéma et culture

Films à l'écran

All the Young Men

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Col., 1960, 86 min. Drame racial, produit et réalisé par Hall Bartlett avec Alan Ladd, Sidney Poitier et James Darren.

Pendant la guerre de Corée, une petite compagnie de Marins américains est placée sous le commandement d'un sergent noir, à la suite de la mort de l'officier blanc. Appelés à défendre une position stratégique située sur des pentes glacées infestées de mines, les soldats n'acceptent pas facilement leur nouveau commandant pourtant brave et généreux. Ils n'en accomplissent pas moins leur mission jusqu'à l'arrivée des renforts, le jour de Noël. La paix reviendra à cette occasion dans tous les coeurs, surtout après que l'officier noir aura donné de son sang pour sauver la vie de son rival le plus acharné.

L'idée initiale de ce film ne manque pas de grandeur. On n'en a malheureusement à peu près rien tiré de valable. Le développement est lent, la réalisation terne et l'étude des caractères manque de profondeur. Les décors et la photo sont pauvres et les interprètes n'entrent pas dans la peau de leur personnage.

Appréciation morale: Le film met en relief le sens du devoir et de la fraternité humaine. Adultes et adolescents.

• • •

One-Eyed Jacks

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, Para., 141 min. Vistavision, Technicolor. Western réalisé et interprété par Marlon Brando avec Karl Malden, Katy Jurado et Pine Pellicer.

Au Mexique, en 1880, Rio et Longworth sont complices dans un vol de banque. Rio, trahi par son compagnon, est condamné au bagne. Libéré, cinq ans après, il décide de se venger. Pendant qu'il poursuit ses recherches pour retrouver le traître, il se joint à deux bandits pour dévaliser une banque à Monterey, où il sait que Longworth occupe le poste de shérif. Rio feint l'amitié pour son ancien camarade et se gagne les bonnes grâces de la fille adoptive de Longworth. Commence alors entre les deux hommes un duel terrible sous le couvert de l'amabilité et de la flatterie. C'est Rio qui l'emporte en tuant Longworth.

Brando débute, avec ce film, dans la carrière de réalisateur. Sans être un coup de maître, son coup d'essai est remarquable à bien des points de vue. L'auteur a attaché une grande importance à la beauté formelle des images. Le travail de la caméra est varié et expressif, et le jeu des interprètes excellent.

Appréciation morale: Une liaison, de la violence poussée jusqu'au sadisme et l'esprit de vengeance qui l'imprègnent motivent de nettes réserves.

Billet de Paris

Le tunnel sous la Manche

En tenant compte des délais de chargement et de déchargement, la traversée de la Manche ne demandera à l'automobiliste de 1968 — l'année d'achèvement du tunnel selon les plans actuels — que soixante quinze minutes. Au préalable en quelques secondes seulement il aura installé sa voiture sur la longue plateforme rectiligne constituée par les wagons plats du convoi disposés bout à bout puis après avoir placé son frein et enclanché une vitesse, il sera installé confortablement sur son siège; enfin au moment où il aura déplié son journal il sentira le train s'ébranler lentement. Une heure plus tard après avoir franchi la distance qui sépare les deux issues du tunnel, il lui suffira d'effectuer une simple manoeuvre pour se dégager et poursuivre sa route par ses propres moyens.

C'est ainsi tout au moins que le Groupement d'Etudes du Tunnel sous la Manche, l'organisme constitué depuis cinq ans par la Compagnie financière de Suez, la Société concessionnaire du chemin de fer entre la France et l'Angleterre, la Fédération routière internationale, une société anglaise et une société américaine, envisage les choses.

Elle ne sera toutefois acceptable que si l'écoulement des automobiles à une cadence rapide est assurée. Les prévisions sont en effet les suivantes — en tenant compte de l'augmentation normale de la circulation due à l'élévation du niveau de vie, de la stimulation apportée par cette voie nouvelle et du pourcentage probable qui sera détourné à son profit des voies actuelles (avion et bateau) — 3,200,000 voyageurs sans véhicule et 800,000 véhicules les accompagnés en 1968; 4,850,000 voyageurs et 1,350,000 véhicules accompagnés en 1982.

Pour cela, il fallait que la vitesse des navettes électriques utilisées pour le transport des voitures dépasse largement les 80 milles à l'heure. Elle sera supérieure à 100 milles. Des expériences faites, en effet, entre Paris et Montereau — distance comparable à la longueur du tunnel — ont montré que les rames peuvent rouler à 115 milles sans que le confort des passagers restés dans leur voiture en souffre.

En comptant pour le chargement et le déchargement, des délais de 16 à 17 minutes, les auteurs du projet évaluent donc la traversée, un délai de soixante quinze minutes contre soixante dix minutes pour des automobilistes autonomes qui effectuaient le trajet à la vitesse de 50 milles à l'heure.

Beaucoup à apprendre du Canada

Ottawa. — Le président du comité britannique de la radiodiffusion, sir Harry Pilkington, a déclaré que la Grande-Bretagne a beaucoup à apprendre du Canada dans le domaine de la radiodiffusion locale.

Invité à prendre la parole au congrès de l'Institut canadien des communications, il a passé en revue les recommandations controversées du comité britannique de radiodiffusion.

Lorsqu'il en est venu à parler des postes de radio locaux, il a déclaré: "Nous avons beaucoup à apprendre de vous".

Il a ajouté qu'à son avis, une saine programmation locale peut être d'un véritable intérêt à une collectivité identifiable et dense.

Il a dit qu'en Grande-Bretagne, rien n'indique clairement que la population demande de tels services de radio sur une base locale, mais que le comité est d'avis qu'il y a là un véritable besoin même s'il n'est pas encore évident au public.

—Une vie oisive est une mort anticipée.

Goethe

• • •

L'homme oisif est comme l'eau qui dort, il se corrompt.

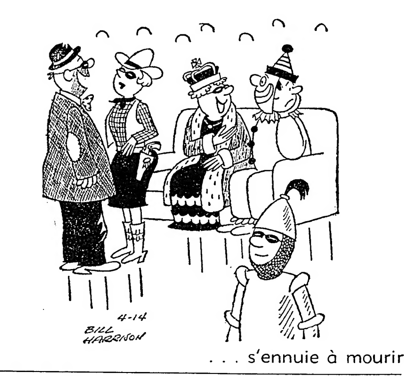
Laténa

• • •

—Avoir des idées est bien. Avoir des opinions est mieux.

J.-J. Gagnier

Devinez qui . . .



La cigarette et le cancer du poumon

Toronto. — Dans un rapport spécial l'Institut national du cancer déclare que la cigarette est une cause importante du cancer du poumon et qu'elle est grandement responsable de l'augmentation des mortalités par le cancer du poumon au Canada. Le Dr R. Taylor, directeur gérant de cet organisme, dit qu'il espère que le gouvernement participera à une campagne d'éducation sur le cancer causé par la cigarette. Le Dr Taylor laisse entendre, au cours d'une entrevue, qu'il est nécessaire de contrôler la publicité que l'on fait à la cigarette si l'on veut que la campagne d'éducation soit efficace.

Critique artistique

"Il Trovatore"

Beaucoup de ceux qui, vendredi ou samedi les 26 et 27 octobre, ont eu l'avantage d'assister à la représentation de l'immortel opéra de Giuseppe Verdi "Il Trovatore" à l'Auditorium du Jubilé en ont ressenti une impression qu'ils n'oublieront pas de si tôt.

L'annonce qu'un groupe d'amateurs de l','Alberta Opera Society' s'étaient proposés de présenter un opéra tel que "Il trovatore' avaient laissé perplexes bien des connaisseurs de musique classique. N'était-ce pas présomption, même témérité de se lancer dans l'interprétation dun opéra qui demande des qualités supérieures d'artiste? Bien des spectateurs, dont la fine oreille musicale était habituée à la voix de Caruso, Beniamino Gigli, Mario Del Monaco, Renata Tebaldi, Maria Callas, etc., s'étaient rendus à l'Auditorium du Jubilé avec un peu de scepticisme. Personnellement j'en étais de ceux-là. Mais dès le début toute appréhension s'est vite évanouie. D'abord c'était l'admiration, admiration qui ne tarda pas à se changer en enthousiasme. Nos artistes, si nous tenons compte quils étaient des amateurs, se sont dépassés, nous offrant un spectacle qui nous enleva de cette terre pour nous porter dans les sphères célestes.

Je me trouvais au premier balcon parmi un groupe d'amis, fins connaisseurs de musique classique, qui avaient assisté au même Opéra, soit au célèbre théâtre de la Scala de Milan, soit à l'Aréna de Verona dans la Venetie, où parfois on compte jusqu'à 40,000 spectateurs qui arrivent plusieurs heures avant l'ouverture du spectacle pour s'assurer une place. Mes amis avaient écouté "Il Trovatore" à plusieurs reprises sur leur stéréo, habituant leur oreille à la voix mélodieuse de Mario Del Monaco et Renata Tebaldi.. L'exécution de nos jeunes artistes ne nous désappointa pas, bien au contraire elle suscita en nous l'admiration et l'enthousiasme parfois délirant surtout lorsqu'ils rendaient les airs les plus célèbres de l'Opéra.

Un décor exécuté par un pinceau d'artiste et des costumes splendides, comme celui de Leonora, donnèrent à l'Opéra une ambiance idéale.

L'Orchestre dirigé par le Maestro Jean Létourneau s'exécuta d'une façon magistrale.

Si nous ne nommons pas tous les artistes et ceux qui ont concourru au succès de l'Opéra cest parce que nous ne savons pas qui louer le plus. Pour n'en nommer que quelques-uns: Dolores Ross Stewart avec ses belles qualités d'artiste attira l'admiration, lestime et la sympathie de tous ceux qui savent apprécier l'art; Ermanno Mauro avec sa brillante exécution suscita l'enthousiasme; Miriam Kenny, Harvey Jaster, Sonia Melnyk, Lucien Lorieau, etc., ont également suscité l'admiration de tous ceux qui savent goûter l'art divin de la belle musique.

Qu'il nous soit permis ici d'exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui en s'imposant des sacrifices non communs pour préparer un tel spectacle, nous ont offert une Soirée artistique qui a élevé nos esprits et nous a fait goûter des mélodies célestes.

Nous souhaitons que l'effort que sans exagérer nous pouvons définir colossal, de ceux qui ont offert un si sublime spectacle ne soit pas enseveli dans l'oubli, mais que d'ici peut-être un mois ou deux qu'il nous soit encore une fois donné dassister à une répétition de l'immortel Opéra "Il Trovatore'.

Puis nous suggérons à tous les spectateurs d'étudier lOpéra pour le comprendre et le goûter dans tous ses détails. Comme aussi nous suggérons aux maîtres d'école de prendre, si cela est possible, quelque peu de temps pour commenter et expliquer à leurs élèves ce chef-d'oeuvre de l'ifmortel Giuseppe Verdi. Cela pourrait servir d'antidote contre le poison servi à l'esprit et à lintelligence de nos jeunes par certaine musique moderne, qui abuse du nom d'art, et qui par son bruit, sa discordance et son désordre nous rapelle lenfer de Dante.

Ottorino Casarotto

Naissances peu banales

Wurzbourg, Bavière. — L'épouse d'un sous-officier américain stationné en Allemagne a donné naissance à des jumeaux de façon peu banale.

Transportée d'urgence dans un hélicoptère militaire, elle donna le jour à un garçon avant l'arrivée de l'appareil à Wurzbourg, où se trouve la maternité. Puis l'hélicoptère étant tombé en panne et ayant fait un atterrissage forcé, la jeune femme mit au monde un autre bébé avant l'arrivée d'une ambulance.



Lorsque la porte de cet avion s'est ouverte en plein vol l'hôtesse de l'air, Françoise de Morière, a été happée par la succion qui s'est produite. Son corps a été retrouvé dans un champ près de Farmington, Conn.

La semaine

A Québec

St-Charles de Caplan. — A St-Charles de Caplan, le premier ministre du Québec, M. Lesage, a déclaré que son gouvernement était prêt à octroyer dix millions de dollars pour le programme de réaménagement rural. Le gouvernement fédéral qui s'est engagé récemment à souscrire une somme égale à celle du gouvernement provincial, contribuera pour dix millions également. M. Lesage a précisé que la Gaspésie et le Bas St-Laurent seront les premières régions à profiter du programme rural.

* * *

Rivière-du-Loup. — Le premier ministre du Québec a déclaré que plus de 420 mille familles verront leur taux d'électricité baisser, à la suite de l'expropriation de onze sociétés privées d'électricité de la Province. M. Lesage a précisé que les autres usagers de ce service ne paieront pas plus cher qu'auparavant. Le premier ministre s'est attaqué à la politique du chef de l'Union Nationale, le sommant de quitter l'arène politique. M .Lesage a expliqué à ses auditeurs comment M. Johnson avait réalisé un profit de plus de cinq mille dollars en vendant des actions du réseau du gaz de l'Hydro-Québec.

A Sorel le premier ministre du Québec a déclaré que la nationalisation des sociétés privées d'électricité est nécessaire à l'expansion économique de la province. M. Lesage a rappelé que la "Shawinigan Water and Power" est incapable de fournir l'électricité requise par l'usine "Stainless Steel" de Tracy. Le premier ministre a ajouté que l'étatisation de l'électricité rendra cette industrie rentable et lui permettra de faire concurrence aux autres producteurs. M. Lesage s'est également rendu à Montcalm et Joliette, de même qu'à l'Assomption.

* * *

Montréal. — M. Daniel Johnson a dévoilé à Montréal le programme que le parti compte promouvoir, dans le cas d'une victoire électorale le 14 novembre prochain.

A Victoriaville, le leader de l'Union Nationale a promis la création d'une commission provinciale des sports et loisirs si son groupe est élu le 14 novembre prochain. M. Johnson a également déclaré qu'il financera la construction de gymnases, d'auditoriums et de salles de jeux dans tous les coins de la province, de même que l'établissement d'un réseau d'auberges de la jeunesse. Il a en outre énuméré divers points de son programme électoral notamment la création d'un fonds de pension transférable, la hausse du salaire minimum à un dollar l'heure, ainsi que l'augmentation des exemptions de base des impôts.

De son côté, le premier lieutenant du chef de l'Union Nationale, M. Jean-Jacques Bertrand, a déclaré à Trois-Rivières qu'il avait foi en la confédération. Il estime que les Canadiens français doivent être les maîtres chez eux, mais qu'une sésession du Canada est impensable.

* * *

Havre St-Pierre. — Le chef de l'Union Nationale, M. Daniel Johnson, a été le premier chef de parti à se rendre dans cette île de la côte nord, durant une campagne électorale. M. Johnson y a tenu une brève assemblée politique au cours de laquelle il a fait part de son intention de prélever des fonds, sur les crédits prévus pour la construction de la route transcanadienne, pour doter la région de voies de communication.

* * *

Montréal. — Le congrès de la confédération des syndicats nationaux a pris fin. Les congressistes ont réclamé la réforme de la commission des relations ouvrières. Ils estiment que l'émission des certifications syndicales est trop longue et demandent qu'une décision soit rendue dans les 30 jours à toute requête présentée.

Le délégué de la France au congrès, M. Bourdalou a pour sa part parlé de la lutte contre le communisme dans le monde. Selon lui, il est impossible de combattre le communisme sans instituer un régime qui assure le respect de la personne humaine, en procurant aux pays pauvres la part des richesses mondiales qui leur revient.

* * *

Montréal. — Le rassemblement pour l'Indépendance nationale a décidé de ne pas former un parti politique avant 1964. Une centaine de délégués ont pris cette décision à Montréal à l'issue d'une réunion de deux jours. Un de leur porte-parole a déclaré que ce laps de temps leur permettra de ce tracer un vaste programme politique.

Le groupe s'est élu un nouveau président en la personne de M. Guy Pouliot. L'ancien chef du groupe, M. Chaput ,se présentera comme candidat dans le comté de Montréal-Bourget au cours des élections provinciales du 14 novembre prochain.

* * *

Montréal. — Un des dirigeants de la Fédération des Travailleurs du Québec, M. Mathieu, a déclaré qu'il ne peut être question de la libération économique de la Province aussi longtemps que le salaire minimum n'aura pas été haussé à au moins un dollar et 25 l'heure.

M. Mathieu a fait cette déclaration devant l'Association des Travailleurs italo-canadiens de la Métropole. Il a cependant ajouté que l'on ne peut atteindre ce but que par étapes, de façon à ne provoquer aucune dislocation de l'économie.

Les Six proposent à la Grande-Bretagne un plan d'intégration très précis

Bruxelles. — La douzième session ministérielle des négociations sur l'adhésion du Royaume-Uni au Marché commun s'est ouverte au ministère belge des Affaires étrangères, à Bruxelles, sous la présidence de M. van Houten, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères des Pays-Bas.

La réunion a été entièrement consacrée aux problèmes de l'intégration de l'agriculture des Iles britanniques dans la politique agricole commune européenne.

M. Edward Heath, lord du sceau privé et chef de la délégation britannique, est assisté de M. Christopher Soames, ministre de l'Agriculture et gendre de sir Winston Churchill.

Au nom des Six, M. van Houten a présenté à la délégation britannique le plan préparé par les ministres des pays du Marché commun pour faciliter l'adaptation de l'agriculture des Iles britanniques à la politique agricole commune pendant la période transitoire.

Les ministres des Six avaient arrêté ce plan au cours d'une réunion préparatoire.

Le plan des continentaux prévoit:

1) la fin immédiate, dès l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, des subventions à la production dans l'agriculture britannique;

2) leur remplacement par une subvention dégressive à la consommation;

3) l'application de ce plan à tous les produits agricoles britanniques pendant la période transitoire;

4) la suppression de ces mesures de transition au plus tard le 1er janvier 1970, date à laquelle prend fin la période transitoire du Marché commun.

L'ingéniosité de ce plan a été soulignée par plusieurs ministres des Six ainsi que par M. Sicco Mansholt, vice-président de la commission exécutive du Marché commun et expert en agriculture.

HAUSSE DES PRIX

En effet, le producteur britannique verra le prix d'achat de ses produits relevé sensiblement dès la première année de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun.

D'autre part, le relèvement du prix des produits agricoles pour les consommateurs pourra être amorti et ne dépassera pas 4 à 5 p. cent. De la sorte, les dépenses du budget britannique pour les subventions à la consommation seront inférieures à celles faites jusqu'à présent pour les subventions à la production.

Autre avantage: Si, pour une raison ou une autre, le prix des produits agricoles tombait en Grande-Bretagne au-dessous du prix moyen fixé par le Marché commun, la commission exécutive de la CEE interviendrait sur le marché britannique à l'aide de fonds communautaires pour garantir aux producteurs britanniques la vente de leurs produits aux prix déterminés.

Enfin, le plan des Six stipule que les prix minima et maxima en vigueur dans la Communauté européenne pour les produits agricoles au moment de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun seront immédiatement applicables à l'agriculture du Royaume-Uni.

Déficit commercial . . .

(suite de la première page)

fres représentent l'excédent de nos importations de biens et de services sur nos exportations. Ordinairement, le déficit était comblé par des importations nettes de capitaux.

M. Nowlan a déclaré qu'il y a de réels dangers à compter sur l'entrée des capitaux au Canada. Tout d'abord des capitaux peuvent n'être pas disponibles quand le Canada en a besoin; deuxièmement, l'importation de capitaux étrangers représente des versements accrus de dividendes aux autres pays et, enfin, de forts déficits en compte courant peuvent nuire à la production et à l'embauche dans notre pays.

Parlant des mesures restrictives imposées, M. Nowlan a dit qu'elles ne peuvent que soulager temporairement la situation et que le plus vite elles disparaîtront, le mieux ce sera.

Il faut, dit le ministre, adopter des mesures constructives de longue portée, axées sur deux objectifs principaux: l'augmentation de nos exportations, la hausse du rendement. Parmi les moyens d'assurer cette expansion, le ministre enumère l'expansion du commerce d'exportation, l'assurance à l'exportation, l'exportation d'énergie, l'exportation du pétrole et du gaz, la hausse de la productivité, la formation technique et professionnelle et une meilleure gestion des affaires de l'Etat.

M. Nowlan a rappelé que le discours du Trône laisse entrevoir des mesures qui permettront de réaliser ces objectifs.

Poudre dangereuse

Passadena. — Des fonctionnaires du service de santé ont avertu les écolières du danger qu'offre une certaine poudre employée pour teinter les mèches de cheveux, après qu'un garçonnet de 7 ans eut frôlé la mort pour avoir respiré cette poudre.

Robert Ross, qui avait les narines bouchées par la poudre en question, dut subir une incision de la trachée à l'hôpital, sans quoi il n'aurait pu absorber l'oxygène dont il avait besoin.

Un médecin a déclaré qu'il était souverainement imprudent de mettre sur le marché un produit aussi toxique, surtout quand les jeunes y sont intéressés. Il s'agit d'une poussière métallique contenant du bronze, du cuivre, du zinc, de l'étain et de l'aluminium (selon la couleur de la poudre) et que les jeunes filles se passent dans les cheveux pour leur donner des reflets différents.

L'A.C.F.A. . . .

(suite de la première page)

qui enseigne à la fois le vocabulaire et les sept jours de la création. En tournant la roulette intérieure, l'on voit apparaître le ciel, la terre, la mer, etc. L'étudiant répète en la circulant, "C'est Dieu qui a fait . . ." C'est vraiment une application des "machines à enseigner" qui font l'objet de tant de recherches ces jours-ci.

* * *

Félicitations à la paroisse de Legal pour leur décision d'organiser un Jardin d'Enfance sous la direction de Mme Lucien Montpetit.

* * *

Vu les avantages considérables des Jardins d'Enfance et les difficultés qu'ils rencontrent à s'organiser et à se financer surtout dans les localités bilingues les moins populeuses de la province, il semble bien que l'Ordre en Conseil du 7 août 1962 ne fera que porter des obstacles à leur fonctionnement. La nouvelle loi exige une licence pour tout jardin d'enfance et en conséquence des professeurs qualifiés — chose dispendieuse — et un programme adapté qui n'enfreigne pas sur celui de la première année. Il ne faudrait jamais qu'une législation trop excessive empêche la formation et le fonctionnement de jardins qui s'avèrent nécessaires et possibles.

* * *

Le Cercle Edmonton a commencé dernièrement la publication d'un bulletin mensuel d'informations.

* * *

Plusieurs Canadiens français ont contribué récemment au succès de l'opéra "Il Trovatore" de Verdi, sous la direction de M. Jean Létourneau.

* * *

Il est pénible de constater qu'en 1962, à une époque où l'économie tient tant d'importance dans la vie des individus, que les Canadiens français de l'Alberta ne comptent pas un seul économiste spécialisé dans leur rang.

* * *

Des groupes minoritaires d'Edmonton possèdent leurs coopératives ou leurs centres d'achat; par exemple, la Coopérative des Allemands. Il serait certainement temps que des prêteurs ou des consommateurs canadiens-français pensent sérieusement à l'établissement de commerces d'envergure similaire. Devions-nous être moins osés et moins maîtres de notre économie que les autres?

* * *

Les prêteurs et les dispensateurs de finances s'affairent à berner des clients. Ils leur trompent l'oeil avec une fausse idée que "même si tu peux payer comptant, c'est prudent et utile de te faire financer... c'est nécessaire si tu veux que ton crédit soit bon." A cause d'une telle endoctrination, un jeune d'Edmonton devra payer $200.00 de finance sur une auto de $800.00 qu'il aurait pu payer comptant.

* * *

Dans les six premiers mois de l'année courante, l'Albertain s'est endetté, en moyenne, de 14 pour cent de plus encore que l'année dernière. Au rythme des tendances d'endettement depuis quelques années les hommes du XXe siècle vont non seulement s'endetter pour leur vie entière, mais engageront probablement leurs descendants. Le terme d'une maison s'étend déjà sur une période de 25 à 30 ans. L'endettement est une situation qui est loin d'être saine pour les concernés. Il faudra à tout prix trouver le moyen d'en sortir.

L.F.

—Rien ne contribue plus à l'ordre et à l'économie que de tenir chaque chose à sa place.

Fénelon

* * *

—Avec de l'ordre et du temps, on trouve le secret de tout faire et de tout bien faire.

Pythagore



M. Orest Demco qui a été nommé président de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton. — Les autres membres de la Commission sont: Madame W. R. McDonald, MM. Ed. Stack, Dr Joseph Moreau, H. D. Carrigan, Dr A. A. Gorman et Bill Diachuk.

Commissions . . .

(suite à la page 8)

d'influence non moins efficace auprès des Pères d'autres continents.

3 — La liste des élus représente un net succès pour les Canadiens, qui ont vu élire de 50 pour cent des candidats inscrits sur leur liste et qui ont été de plus honorés par l'élection de cinq Canadiens comme membres de commissions, soit:

le cardinal Paul-Emile Léger et Mgr Maurice Roy à la commission théologique;

Mgr Pocock (Toronto) à la commission de la discipline du clergé et des fidèles;

Mgr Lemieux (Ottawa) à la commission du gouvernement des diocèses;

Mgr Albertus Martin (Nicolet) à la commission sur la liturgie.

Les autres évêques canadiens qui ont été choisis pour faire partie des commissions conciliaires sont: Mgr Flahiff, c.s.b., (Winnipeg) à la commission des religieux, Mgr Paré (Chicoutimi) à la commission de la discipline des sacrements, Mgr Cody (London) à la commission des émissions. On regrette seulement qu'aucun Canadien n'ait été élu à la commission de l'apostolat des laïcs: c'est là l'un des domaines où l'expérience canadienne a suscité le plus d'intérêt au cours des dernières années.

LES NOMINATIONS DU PAPE

L'attention se tourne maintenant vers les nominations que fera le Pape. Le règlement du concile prévoit, en effet, que chaque commission doit comprendre, en plus de son président, 24 membres, dont seize sont d'abord élus par l'assemblée plénière, et huit sont ensuite nommés par le Pape.

Afin de ne rien retarder, le Pape a déjà procédé à la nomination de ses huit représentants à la commission sur la liturgie. Si ce premier exemple est un indice des nominations à venir, on peut l'interpréter ainsi. Le pape ne répudiera pas le succès remporté par la liste européenne (il y a puisé le nom de deux de ses propres choix à la commission liturgique). Il verra aussi à donner à la Curie une représentation accrue au sein des commissions.

Aux voix de tous ces membres régulièrement élus ou nommés, viendra enfin s'ajouter la voix très importante, surtout dans les commissions, des experts également désignés par le Saint-Siège. Il sera intéressant de voir comment ces derniers seront répartis selon les commissions.

Mme de Stael

—L'ordre est la première loi du Ciel.

Pope

* * *

—A chaque affaire son moment, et à chaque chose sa place.

Franklin

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

6 novembre

Deux films français: "L'illustre carrière de Georges Vanier", Gouverneur Général du Canada (30 minutes) et "Les Brûlés" (90 minutes), présentés par le Cercle Edmonton de l'A.C.F.A., à l'Auditorium du Northwestern Utilities, 10540 - 112e rue, à 8h.15 p.m. — Gracieuse invitation est faite à tous les membres de l'A.C.F.A. et à leurs invités.

24 novembre

Soirée sociale du cercle "Végreville" de l'A.C.F.A., avec le concours de l'Orchestre Dubus, à 8h.30 p.m., à la Norwood Canadian Legion Hall, (111e avenue et 82e rue). — Cette soirée permettra au cercle de Végreville d'offrir sa contribution traditionnelle à l'Exécutif central de l'A.C.F.A.

1er décembre

Invitation est faite à tous les jeunes Canadiens français de 18 ans et plus, à assister à une Danse organisée sous les auspices du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. — Cette Danse aura lieu à l'Auditorium du Jubilé, avec présence de plusieurs couples de l'Exécutif, (les parents sont d'ailleurs les bienvenus). Orchestre de six musiciens. — Un dollar du billet. — Café et beignes servis gratuitement.

des Communes . . .

(suite de la première page)

Communes que les relations commerciales canado-cubaines ne seront pas touchées dans l'immédiat par la situation actuelle. Plus tard, le ministre des Affaires Extérieures, M. Green, a déclaré à la télévision que le Canada appuie les Etats-Unis dans la politique adoptée par Washington contre l'armement de Cuba. Le ministre est d'avis qu'il faut maintenant mobiliser l'opinion mondiale, pour forcer les parties à accepter un règlement pacifique du problème.

De son côté, le leader de l'Opposition, M. Pearson, a invité le Canada à accorder tout l'appui possible aux Etats-Unis. Le chef parlementaire du Nouveau Parti Démocratique, M. Herridge, a critiqué tout autant l'envoi de fusées soviétiques à Cuba, que la décision soi-disant "unilatérale" établissant la quarantaine cubaine.

Quant au nouveau député fédéral de la circonscription de Burnaby-Coquitlam, il a qualifié de dangereuse la mise en quarantaine de la République de Cuba par les Etats-Unis. M. Douglas a rappelé que l'Occident entoure l'Union Soviétique de bases militaires depuis plus de 15 ans, et il a mis Washington et Moscou en garde contre une action prématurée.

A Montréal, l'organisme LA VOIX DES FEMMES, a envoyé un message au conseil de sécurité, demandant qu'une mission neutre soit envoyée le plus tôt possible à La Havane. La présidente de l'organisme, Mme Casgrain, précise que le groupe aurait pour mission de juger sur place l'ampleur des installations militaires dans l'île.

—L'oisiveté laisse en entrant dans la maison la porte ouverte à tous les vices et à tous les malheurs.

Dumas, fils







